

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade  
et Sylvain Mary (dir.)

*Jacques Foccart :  
archives ouvertes (1958-1974)*

*La politique, l'Afrique et le monde*

« Les archives répondront un jour à vos questions », riposte Foccart pour ne pas en dire plus sur l'opération « Homo » du SDECE contre le Camerounais Félix Moumié en 1960. « Foccart est au parfum », s'écriait-on déjà, à tort et à travers, en pleine affaire Ben Barka en 1966, comme une invocation protectrice immanente mais invisible. Rarement un homme a-t-il suscité autant de fantasmes dans l'histoire contemporaine de la France. Le plus proche collaborateur du général de Gaulle à l'Élysée reste dans l'imaginaire collectif l'homme aux lèvres scellées. Malgré la publication au crépuscule de sa vie de deux tomes d'entretiens et de son *Journal de l'Élysée*, l'image sulfureuse du chef « barbouze » qui emporte dans sa tombe les secrets de la République a longtemps prévalu. C'était ignorer qu'un demi-kilomètre d'archives produites par Foccart et ses collaborateurs au sein de son secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, ancêtre de la cellule Afrique de l'Élysée, avait été collecté par les Archives nationales à partir de 1977.

Au terme de douze années de travail de classement, les Archives nationales ont publié en 2015 l'inventaire des archives du secrétariat général des Affaires africaines et malgaches, dit « fonds Foccart ». Un programme de dépouillement a été mené par des équipes de chercheurs spécialisés dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République, celle des outre-mer et celle de l'Afrique contemporaine. L'exploitation de ces sources offre un nouvel éclairage sur le mythe Foccart, l'histoire de la création de la V<sup>e</sup> République, l'invention des DOM-TOM dans les Antilles, l'océan Indien et le Pacifique, et enfin l'histoire de la décolonisation de l'Afrique subsaharienne et de ce qu'il est convenu d'appeler la « Françafrique ».

Contenu de ce document :  
Foccart, l'OAS et l'extrême droite - Olivier Dard

Couverture : Premier sommet France-Afrique, dit réunion franco-africaine de l'Élysée, Paris, 13 novembre 1973. Accueil d'Omar Bongo, président gabonais, par Jacques Foccart (AG/5(F)/3285) © Archives nationales (France)

ISBN de ce document :

979-10-231-3412-4



**ARCHIVES  
NATIONALES**



# JACQUES FOCCART : ARCHIVES OUVERTES

# Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussière et Olivier Forcade

## Dernières parutions

*Soldats de la loi. La gendarmerie au XX<sup>e</sup> siècle*

Jean-Noël Luc (dir.)

*John Foster Dulles. Secrétaire d'État, Cold Warrior et père de l'Europe*

François David

*L'Afrique indépendante dans le système international*

Émilie Robin-Hivert & Georges-Henri Soutou (dir.)

*Jacques Seydoux diplomate (1870-1929)*

Stanislas Jeannesson

*Louis Jacquinot, un indépendant en politique*

Julie Bour, Olivier Dard,

Lydiane Gueit-Montchal et Gilles Richard (dir.)

*Penser le système international (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle).*

*Autour de l'œuvre de Georges-Henri Soutou*

Éric Bussière, Isabelle Davion,

Olivier Forcade et Stanislas Jeannesson (dir.)

*L'Aéronautique militaire française outre-mer (1911-1939)*

Jean-Baptiste Manchon

*Les Guerres balkaniques 1912-1913*

Jean-Paul Bled et Jean-Pierre Deschodt (dir.)

*Sortir de la guerre*

Michèle Battesti et Jacques Frémeaux (dir.)

*La guerre des polices n'a pas eu lieu. Gendarmes et policiers, co-acteurs de la sécurité publique sous la Troisième République (1870-1914)*

Laurent López

*Émile Guillaumin, paysan-écrivain bourbonnais,*

*soldat de la Grande Guerre*

Nadine-Josette Chaline

*Génération politique. Les « années 68 » dans les jeunesses des partis politiques en France et en RFA*

Mathieu Dubois

*De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)*

Paul de Villelume; édition établie par Simon Catros

*Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours*

Jean-Noël Luc et Arnaud-Dominique Houte (dir.)

*Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.*

*Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales de la théorie réaliste des relations internationales*

Olivier Zajec

*La Grande Guerre des assiettes*

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

Jacques Foccart :  
archives ouvertes  
(1958-1974)

La politique, l'Afrique et le monde



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne  
et de l'Agence universitaire de la francophonie (bureau d'Europe de l'Ouest)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0560-5  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

TROISIÈME PARTIE

## La « méthode Foccart »





## FOCCART, L'OAS ET L'EXTRÊME DROITE

*Olivier Dard*

Dans certaines sources contemporaines (tracts), récits des acteurs ou travaux consacrés à l'histoire des activistes et de l'OAS, le nom de Jacques Foccart est régulièrement associé « à la vision d'un gaullisme machiavélique<sup>1</sup> ». Ainsi, Foccart est mentionné dans les tracts du MP 13 de Robert Martel ou sous la plume de Claude Jacquemart, directeur de *L'Écho de la presse et de la publicité*, qui en fait le grand manipulateur des émeutes de décembre 1960 en Algérie en les assimilant à une « provocation » montée de toutes pièces par un homme réputé se présenter comme « *l'un des conseillers les plus écoutés du général, et en même temps le tireur des ficelles de la nouvelle Résistance*<sup>2</sup> ». Jacques Foccart est largement évoqué dans certains récits insistant sur le caractère sulfureux de la naissance de la V<sup>e</sup> République dont il aurait été une cheville ouvrière en lien avec les activistes, via l'opération Résurrection<sup>3</sup> ou « l'antenne gaulliste de Paris<sup>4</sup> » animée par Olivier Guichard. Foccart est aussi constamment cité lorsqu'il est question des barricades, du départ de Jacques Soustelle du gouvernement, du putsch<sup>5</sup> ou de la lutte contre l'extrême droite nationaliste et l'OAS. Une OAS dont il aurait été la « bête noire<sup>6</sup> ». Foccart est donc réputé être une figure de proue du conflit croissant opposant la « République gaullienne » aux activistes. L'affirmation de cette centralité décisionnelle de Foccart dans l'affaire algérienne n'est pas le seul élément à prendre en compte. Car ce sont aussi les moyens utilisés par l'homme des missions non officielles, qui sont

- 1 Rémi Kauffer, *OAS. Histoire d'une guerre franco-française*, Paris, Éditions du Seuil, 2002, p. 209.
- 2 AN, 113 AJ, fonds Foccart / Vic-Dupont. « Lettre d'information », 17 décembre 1960. Souligné dans le texte.
- 3 Christophe Nick, *Résurrection. Naissance de la V<sup>e</sup> République, un coup d'État démocratique*, Paris, Fayard, 1998.
- 4 Alain Peyrefitte, *C'était de Gaulle*, Paris, De Fallois/Fayard, 1994, t. 1, *La France redevient la France*, p. 185. Voir aussi Odile Rudelle, *Mai 1958. De Gaulle et la République*, Paris, Plon, 1988.
- 5 Il rencontre quotidiennement (24 avril excepté) le général au cours des journées d'avril ainsi que le montre l'agenda de l'Élysée fort opportunément reproduit par Maurice Vaisse, *Comment de Gaulle fit échouer le putsch d'Alger*, Bruxelles, Complexe, 2011, p. 48-50.
- 6 Pierre Péan, *L'Homme de l'ombre. Éléments d'enquête autour de Jacques Foccart, l'homme le plus mystérieux et le plus puissant de la V<sup>e</sup> République*, Paris, Fayard, 1990, p. 237.

régulièrement dénoncés : usage d'écoutes téléphoniques<sup>7</sup> comme emploi « d'agents » ou de « barbouzes » pour faire arrêter des activistes, notamment Curutchet au Sénégal<sup>8</sup>. Foccart est donc présenté et mis en scène dans toute une série d'ouvrages comme un homme de coups tordus<sup>9</sup>. Des coups tordus d'autant plus détestables qu'ils s'accomplissent avec une discrétion maximale. Car la réputation de celui que l'on appelle « le Chanoine ou « le Phoque » est celle d'être un « onctueux mameluk », « insaisissable »<sup>10</sup>. En résumé, l'homme du secret. Un secret qui est une marque de fabrique de la V<sup>e</sup> République ainsi que l'a souligné Alain Peyrefitte : « Le Général et Georges Pompidou m'ont inculqué la religion du secret, comme ils l'ont inculquée à tous leurs collaborateurs<sup>11</sup> ».

Si ces représentations sont un point de départ incontournable, elles doivent être discutées et revisités en se demandant si Foccart ne serait dans l'affaire algérienne qu'un exécuteur de basses œuvres. Celui que Peyrefitte qualifie élogieusement de « *vieux gaulliste*<sup>12</sup> » et que Pierre Messmer range parmi « les barons »<sup>13</sup> a servi le Général au temps du RPF et de la « traversée du désert ». Il compte sous la IV<sup>e</sup> République parmi les défenseurs de l'Algérie française et a publié différents textes à son sujet. À ses propres dires, Foccart n'aurait changé de position qu'au début de 1959 et sous l'influence du général de Gaulle, qui l'aurait convaincu<sup>14</sup>. Mais Foccart n'en a pas moins continué de s'intéresser au fond du dossier, participant de près aux discussions sur le projet de partage de l'Algérie suggéré par Alain Peyrefitte durant l'été 1961. À lire ce dernier, Jacques Foccart, comme Michel Debré ou Olivier Guichard, aurait exprimé une « vive approbation » à son hypothèse de partage de l'Algérie et lui aurait téléphoné pour le féliciter<sup>15</sup>. Les « basses œuvres » n'empêcheraient donc pas la réflexion. Ni bien sûr l'action, car, selon certains écrits, Foccart aurait joué un rôle dans

7 Rémi Kauffer, *OAS. Histoire d'une guerre franco-française*, op. cit., p. 278.

8 Jean-Marie Curutchet évoque à son sujet les « agents de Foccart » qui « pullulent en Afrique noire » et mentionne, de façon instructive, les informations données sur son arrestation par les hebdomadaires *Aux écoutes* et *Minute* (Jean-Marie Curutchet, *Je veux la tourmente*, Paris, Robert Laffont, 1973, p. 233).

9 En particulier le livre de Patrice Chairouff, *Dossier B... comme barbouzes*, Paris, Alain Moreau, 1975.

10 Constantin Melnik, *De Gaulle, les services secrets et l'Algérie*, avant-propos d'Olivier Forcade, entretien avec Sébastien Laurent, postface de l'auteur, Paris, Nouveau Monde éditions, 2010, p. 88 et 95.

11 Alain Peyrefitte, *C'était de Gaulle*, op. cit., t. 1, p. 16. Foccart est cité parmi eux.

12 Le mot est de Peyrefitte qui l'associe à Olivier Guichard et à Pierre Lefranc (*ibid.*, p. 476).

13 Pierre Messmer, *Après tant de batailles. Mémoires*, Paris, Albin Michel, 1992, p. 354.

14 Jacques Foccart et Philippe Gaillard, *Foccart parle. Entretiens avec Philippe Gaillard*, Paris, Fayard/Jeune Afrique, t. 1 (1913-1969), 1995, p. 77-78 et 123-124. Pour une remise en perspective, voir aussi Guy Pervillé, « Les déceptions de Michel Debré. Continuité et évolution des idées de Michel Debré sur l'Algérie », dans *Michel Debré et l'Algérie*, Paris, Éditions Champs-Élysées, 2007, t. 1, p. 210-211.

15 Alain Peyrefitte, *C'était de Gaulle*, op. cit., t. 1, p. 80 et 82.

la prise de contact avec Michel Leroy et René Villard, épisode qui s'achève par l'exécution de ces deux derniers par l'OAS<sup>16</sup>.

Questionner le rôle de Foccart sur la question de l'extrême droite et de l'OAS invite à s'interroger sur l'étendue de ses compétences en la matière et les objectifs qui sont les siens. En l'occurrence, évaluer la menace que font peser les tenants de l'Algérie française sur le général de Gaulle et la V<sup>e</sup> République et mettre en œuvre les moyens de la conjurer. Pour tenter d'aller au-delà des représentations convenues de Foccart et comprendre les logiques et ressorts de son action, le dépouillement de ses archives concernant l'extrême droite, les activistes et l'OAS a été guidé par plusieurs interrogations. La première a été de saisir de quels éléments dispose alors Foccart pour forger son opinion sur l'état de la situation, sachant bien entendu que ces archives n'éclairent que partiellement cet aspect (on ne sait rien des renseignements transmis par la voie orale). Nous nous sommes également attaché à réfléchir au contenu des renseignements réunis par Foccart en les passant au crible pour questionner non seulement leur fiabilité, mais aussi l'adéquation de certains libellés (« Très secret ») ou de leurs contenus aux enjeux de l'heure et aux menaces (réelles ou fantasmées) que font peser les activistes sur le régime. Le résultat est que Foccart est beaucoup plus renseigné sur la période de l'avant-putsch que sur celle de l'OAS et que la somme de renseignements dont il dispose est un ensemble hétéroclite et discontinu. Une troisième interrogation a porté sur l'usage fait par Foccart de ces renseignements, usage direct (montage d'opérations) ou indirect sachant que s'il en reçoit, notamment de l'Intérieur, il peut aussi en transmettre. Là encore, au vu des sources écrites disponibles, l'écart est important entre les rumeurs et les représentations, et les réalités qui se dégagent de l'examen des archives.

## NATURE ET CONTENU DES RENSEIGNEMENTS DONT DISPOSE FOC CART

### Origines et types de renseignements

Il est difficile de proposer une synthèse des renseignements dont dispose Jacques Foccart au vu de ses archives, même si quelques enseignements ressortent de leur examen. On constate d'abord que si des notes ou rapports lui sont adressés par ses propres informateurs ou correspondants (Marcel Tardy), beaucoup d'autres sont des copies transmises notamment par les autorités policières (Michel Hacq, directeur des services de police judiciaire), par Constantin Melnik (sur la menace d'un retour de Lagailarde en Algérie

16 Georges Chaffard, *Les Carnets secrets de la décolonisation*, Paris, Calmann-Lévy, 1967, t. 2, p. 138. Sur l'affaire Leroy-Villard, Olivier Dard, *Voyage au cœur de l'OAS*, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2011, p. 206-212.

au début de décembre 1960) ou encore Pierre Messmer<sup>17</sup>. Concernant le type de documents figurant dans ses papiers, on retiendra l'importance des écoutes téléphoniques, très variées, qui vont du journal *Le Monde* à des personnalités comme Jean-Marie Le Pen ou Jacques Sidos. Un goût des écoutes téléphoniques qui renvoie à la description de son bureau par l'ancien officier du SDECE Philippe Thyraud de Vosjoli : « Le bureau de Jacques Foccart différait des autres parce qu'un impressionnant standard téléphonique, comme dans les commissariats de police, était installé à sa droite. De temps en temps, une lumière clignotait, Foccart décrochait le téléphone et écoutait silencieusement en prenant des notes. J'avais la désagréable impression qu'il écoutait purement et simplement des conversations qui ne lui étaient pas destinées<sup>18</sup> ». Enfin, concernant la chronologie du conflit algérien et de la lutte contre les activistes et l'extrême droite, c'est l'année 1960 qui est la plus documentée, marquée par les barricades et leurs suites (émeutes de décembre 1960), ainsi que par les craintes, avérées, de la préparation d'un putsch.

#### Des barricades au putsch

L'épisode des barricades et ses conséquences semblent, au vu des archives disponibles, jouer un rôle essentiel dans les perceptions et analyses de Foccart, alimenté tout au long de l'année 1960 par des notes de renseignements au ton parfois alarmiste.

On retiendra notamment cette note d'une page de « valeur A 1 » qui évoque une menace d'attentat contre le général de Gaulle :

Il faut, à tout prix, abattre le Général avant jeudi soir 6 octobre, afin d'éviter son voyage au Sud-Est et ses prises de position dans ses discours et aussi un geste éclatant en faveur de l'Algérie que l'ONU attend d'ailleurs. [...] Actuellement, beaucoup de postes instructeurs à la PME ou PMS ou de cours de perfectionnement des sous-officiers de réserve, sont tenus *autour de Paris*, par des officiers parachutistes. Le filet devient de plus en plus serré. Les sorties du GÉNÉRAL par le Parc sont connues. Il doit y avoir quelqu'un de la *Maison* qui renseigne les organisations terroristes. En un mot, ils sont tous d'accord, par n'importe quel moyen : il faut abattre de Gaulle avant qu'il ne soit trop tard<sup>19</sup>.

17 AN, 113 AJ, Lettre alarmiste de Gaston Pernot, conseiller municipal de Strasbourg et figure de l'Association nationale pour le soutien de l'action du général de Gaulle, datée du 15 décembre 1960 et dénonçant l'action d'une partie des officiers (nommément mis en cause) servant alors à Oran.

18 Philippe Thyraud de Vosjoli, *Lamia. L'anti-barbouze*, Montréal/Bruxelles, Les Éditions de l'Homme, 1972, p. 336. Une première édition est parue en anglais aux États-Unis en 1970.

19 AN, 113 AJ, Menace d'attentat.

Ce document n'est pas isolé. On peut lui ajouter une lettre de « Jeanpierre » à son « cher Jacques » (22 juin 1960) : « l'adversaire ici met les bouchées doubles<sup>20</sup> » ou un courrier du capitaine R. Arqueros adressé au colonel de Bonneval le 10 novembre 1960 : « À beaucoup d'échelons de la hiérarchie apparaît une conjuration des esprits qui peut faire place demain à une conjuration des corps<sup>21</sup> ». C'est dans ce contexte de citadelle assiégée que Foccart accumule des renseignements qu'il importe à présent de recenser et d'analyser.

Les milieux civils comme militaires sont directement visés et les rapports arrivant sur le bureau de Foccart pointent une nébuleuse qui n'est pas sans rappeler une partie des protagonistes du 13 mai, à savoir les réseaux du célèbre docteur Martin, les milieux militaires et, en Algérie, le MP 13 de Robert Martel. Des fiches cartonnées évoquent ainsi un lien entre Pecoule, capitaine de réserve de l'Armée de l'Air, secrétaire du général Jean Touzet du Vigier, Faillant, dit de Villemarest, AFP, « très lié au MP13, amant de la fille du docteur Martin, passe auprès de certains pour un indicateur de police ». Beaulme, des Affaires étrangères, servirait de lien avec l'Espagne. « Pecoule chercherait à organiser une réunion avec Faillant qui prétend posséder un réseau d'action immédiate avec des hommes de main. [...] Le général Touzet du Vigier [...] sous le couvert de la création d'Amicales départementales d'Armes cherche à obtenir des moyens financiers du Premier ministre [...]»<sup>22</sup>. L'Algérie *via* le MP 13 suscite également l'intérêt de Foccart. Et ce doublement. D'abord à cause des liens entre ce groupement et les activistes métropolitains précités. Mais aussi parce que Foccart est mis en cause dans la propagande martelienne, le « chouan de la Mitidja » et les siens dénonçant en Foccart un *deus ex machina* aux origines de la fusillade du 24 janvier 1960. Mais les documents réunis sur le MP 13, quoique classés dans une sous-chemise « TRÈS SECRET », n'ont pas un intérêt aussi marqué<sup>23</sup>. On y trouve par exemple des données sur la composition du groupement du MP 13 de Birkadem (Alger), instructives sur sa sociologie dominée par des petits commerçants et artisans. De même, le « Bulletin d'information et de liaison du MP 13 » donne la mesure de son discours et montre la place qu'y tient Foccart. On y retrouve des éléments classiques sur la « catastrophe prévisible pour 1960 et annoncée à Fatima en 1917 », la dénonciation du gaullisme (« Charles 1<sup>er</sup> », etc.) et celle de la synarchie ; mais

20 AN, 113 AJ, Chemise Réseaux « barbouzes » (1960-1962), cabinet du ministre des Armées « Jeanpierre » 1960.

21 *Ibid.*, Organisation militante gaulliste anti-activiste (s.d. [ca 1961]).

22 *Ibid.*, Cabinet du ministre des Armées « Jeanpierre », 1960.

23 AN 113 AJ, « La vérité... ». Chemise lutte anti-activiste de la semaine des barricades au putsch d'Alger.

aussi une interprétation conspirationniste de l'affaire des barricades présentée comme une provocation ayant instrumentalisé « Orthiz » [*sic*] qualifié de « probablement patriote mais trop primaire en politique » et donc réputé avoir pu « admirablement servir ces plans de haute provocation. » Un document de quatre pages, intitulé « La vérité sur la provocation du 24 janvier 1960 », met en scène Foccart au soir de la fusillade : « Jacques Koch dit Foccard [*sic*], exulte en apprenant la fusillade et s'écrie "enfin voilà l'opprobre jeté sur l'Armée, l'Armée est foutue, déshonorée, son moral ne s'en relèvera pas, son prestige est mort... enfin... enfin..." ». Mais, après ce triomphe, « Jacques Koch s'affale, il ne peut plus maîtriser l'action d'Alger » n'ayant pas selon ce texte prévu le rôle de Lagailarde, l'action des UT ou la grève générale... Mais c'est tout de même un échec pour les barricades où le « BOUCLAGE [aurait] ÉTÉ FAIT PAR LES MÉTHODES EXPÉRIMENTÉES À BUDAPEST »... avec Paul Delouvrier dans le rôle d'Imre Nagy. La collusion du gaullisme avec le communisme, centrale dans la vision du MP 13, est illustrée ici.

Civils activistes, militaires ou policiers potentiellement factieux, soutiens étrangers, notamment espagnols, formeraient donc un cocktail potentiellement détonnant. Cette conviction explique donc le triple regard porté sur les mouvements des droites nationalistes, les associations ou la presse militaires mais aussi la frontière franco-espagnole (Bayonne).

Les dossiers de Foccart comportent de nombreux éléments sur les différents groupements nationalistes implantés en métropole. Ces derniers ont fait l'objet avant les barricades d'une surveillance étroite qui a débouché sur une vaste opération de police à Paris à l'aube du 28 janvier 1960, opération qui touche des organisations et des personnalités (Jean-Marie Le Pen, etc.)<sup>24</sup>. Cette surveillance se poursuit au cours des mois suivants sous l'égide notamment de la préfecture de police de Paris et du ministère de l'Intérieur. Au vu de ses archives, Foccart possède sur eux nombre d'informations sous la forme d'écoutes téléphoniques qui mettent en scène notamment Le Pen et les dirigeants de Jeune Nation qui ne sont pas emprisonnés.

Les renseignements sur Le Pen abondent, sous la forme de notes ou d'écoutes dans le cadre d'une surveillance anti-activiste. Si le député de Paris est régulièrement cité parmi les civils en lien avec les militaires acquis à l'Algérie française, les renseignements glanés sont assez minces. Si un informateur/indicateur réussit à obtenir de Guy Ferlat<sup>25</sup> d'aller avec lui chez Le Pen, la

<sup>24</sup> Maurice Papon, *Les Chevaux du pouvoir. Le préfet de police du général de Gaulle ouvre ses dossiers, 1958-1967*, Paris, Plon, 1988, p. 234-236.

<sup>25</sup> Figure marquante de la PM Para, il est réputé comme un remarquable moniteur instructeur de saut en vol.

discussion, qui dure une heure trente, montre un dirigeant plutôt sceptique sur un « coup » à venir : « LP donne des consignes de prudence vis-à-vis de la police. Il se plaint à FERLAT du manque d'organisation, de la trahison de beaucoup de militaires et n'entrevoit aucune action dans l'immédiat<sup>26</sup> ». En réalité, ce qui inquiète, c'est le développement du FNAF et ses conséquences ainsi que le souligne un rapport du 29 juillet 1960 : « Il serait indispensable de noyauter rapidement le FNAF... On prétend chez eux que lorsqu'ils auront 80 000 adhésions, ils pourront passer à l'action en formant notamment des maquis<sup>27</sup> ». La surveillance se poursuit donc et des écoutes téléphoniques effectuées en septembre 1960 entre Le Pen et Troisgros, responsable du FNAF à Lyon, montrent ce dernier très satisfait de son action : « J'ai fait des ravages chez Soustelle ». Le même jour (6 septembre 1960), une nouvelle conversation entre Paul Troisgros et Michel Berque (o.p.) évoque le FNAF. Troisgros, « chargé de toute l'organisation de l'administration », indique : « C'est fou ! En un mois et demi, on a fait près de 30 000 adhésions. » Raillant le comité de Vincennes, il note : « On a cent fois plus d'ampleur<sup>28</sup> ».

Certains dirigeants de l'ex-mouvement Jeune Nation (JN), dissous depuis 1958, font également l'objet d'enquêtes et d'écoutes. Ainsi, le même informateur qui a réussi à être introduit chez Le Pen rencontre Meyniel de Jeune Nation qu'il décrit comme « très optimiste ». D'après lui, Jeune Nation « n'a subi aucune perturbation et il semble satisfait que "d'autres" prennent des risques. Veut laisser l'équipe Soustelle faire un peu les éclaireurs de pointe... C'est nous qui ramasserons les morceaux. Son but actuel semble être d'atteindre le maximum de cadres de l'armée ».

L'optimisme doit être relativisé. Les autorités sont sur leurs gardes et au cours de la nuit du 9 au 10 décembre 1960 de nombreux activistes ont été arrêtés à Paris. Des arrestations qui s'étaient accompagnées de perquisitions aux résultats négatifs et qui avaient rassuré les autorités. Ainsi, une note du 17 janvier 1961 indiquait :

Les milieux « activistes » métropolitains, et notamment les cercles parisiens que le Service a la possibilité de suivre de très près, paraissent avoir renoncé, dans l'avenir immédiat, à toute agitation concertée [...]. Cependant, il est à prévoir qu'après une période de stupeur et d'attente, des groupes sont susceptibles de se reconstituer dans le but d'établir de nouveaux plans d'action<sup>29</sup>.

<sup>26</sup> AN, 113 AJ, Correspondance Chenier-Otard, surveillance anti-activiste (mai-août 1960), rapports n° 48 et 49.

<sup>27</sup> *Ibid.*, Rapport n° 64.

<sup>28</sup> AN, 113 AJ, Écoutes téléphoniques (1960-1961).

<sup>29</sup> *Ibid.* 17 janvier 1961.

Du côté de l'ex-Jeune Nation c'est l'objectif notamment de Dominique Venner dont l'arrestation, à la veille du putsch, montre que « l'opération Gerfaut » ne fut pas qu'un mot lancé en l'air mais quelque chose de préparé<sup>30</sup>.

#### Le temps de l'OAS

210

Sur l'OAS, les renseignements repérés dans les archives Foccart mises à notre disposition sont minces. Concernant la métropole, Foccart dispose de quelques publications antigauillistes et favorables à l'Algérie française, comme la lettre hebdomadaire *De vous à moi* qui paraît à Maisons-Alfort<sup>31</sup>. Comme précédemment, on trouve des écoutes téléphoniques concernant notamment Jacques Sidos et ses liens avec Alger (ténus en réalité puisque Mission III à laquelle sont rattachés les réseaux Jeune Nation est l'affaire d'André Canal, détesté de dirigeants de l'OAS-Alger, à commencer par Jean-Claude Perez). Les anciens d'Indochine sont également surveillés, mais l'informateur, « Phidias », qui a assisté le 25 novembre 1961 à l'Assemblée générale de l'Association nationale des familles et amis des parachutistes coloniaux, réunissant une trentaine de personnes, considère cette organisation comme « vieillie, morne, sans ressort » et « plutôt inoffensive » même si le colonel Trinquier vient alors d'en prendre la vice-présidence<sup>32</sup>. Roger Trinquier, revenu du Katanga, est aussi régulièrement surveillé et un rapport lui est consacré le 4 mai 1962, car les autorités craignent que grâce aux fonds provenant de son opération katangaise, il « cherche à créer dans chaque ville ou chaque entreprise un moyen [*sic*] d'hommes actifs à la disposition de son Parti politique pour les utiliser à toutes fins possibles<sup>33</sup> ». Le comité de Vincennes est également surveillé et la même source, « Phidias », assiste à sa réunion du 19 novembre 1961 à la Mutualité. Réunion où interviennent notamment Bidault, Le Pen, Dides ou Delbecque. Si de Gaulle y est conspué, tandis que Salan tout comme l'Algérie française sont acclamés, la source en retient surtout en conclusion l'optimisme des participants qui « croient leur cause gagnée et que les évènements le prouveront prochainement, mieux, bientôt<sup>34</sup> ».

Concernant l'Algérie, Foccart dispose de quelques exemplaires du journal de l'OAS, *Appel de la France* (numéros 5 et 9). Ses archives contiennent aussi une feuille des codes, quelques tracts ou des bribes de correspondances concernant

30 Georges Fleury, *Histoire secrète de l'OAS*, Paris, Grasset, 2002, p. 262-263 et Dominique Venner, *Le Cœur rebelle*, Paris, Les Belles Lettres, 1994, p. 115-116.

31 Cette « documentation hebdomadaire de l'homme au courant » est sous-titrée « Synthèses politiques et économiques françaises et internationales ». Dirigée par Albert Dadoun, elle revendique un tirage de 2800 exemplaires.

32 AN, 113 AJ, Rapport de deux pages.

33 *Ibid.* Rapport du 4 mai 1962, p. 2.

34 *Ibid.* Rapport de 6 pages.



le Conseil national de la résistance française en Algérie (CNRFA), né le 13 mars 1962 à Alger. On trouve également des correspondances adressées à Salan (Argoud<sup>35</sup>), des rapports adressés par Gardy à Salan sur la situation oranaise (16 avril 1962) qui dressent un bilan des « opérations de harcèlement » prescrites par ce dernier ou proposent un état des lieux des possibilités d'émission radio-télévisées. C'est le mois d'avril 1962 qui est, relativement, le plus documenté dans les archives Foccart qui semble avoir été récupéré des papiers saisis lors de l'arrestation de Salan (20 avril 1962). À défaut d'être annotés, certains documents comportent des passages soulignés, à l'instar d'un « Essai de mise au point de notre Organisation et de l'Orientation de nos activités », rédigé par Jean Gardes le 17 avril 1962. Ce qui frappe le lecteur (est-ce Foccart ou Salan ?), c'est la mention d'un « noyau dur » articulé à « un dispositif à l'Étranger (à étoffer d'urgence) » et le fait que « l'annonce de la position BIDAULT-SOUSTELLE à l'étranger, avec création d'un CNR a largement participé à l'amorce de ressources actuelles et constitue, avec le courage de nos équipes locales, un de nos meilleurs atouts du moment<sup>36</sup> ». Une autre série de documents concerne Jean Bastien-Thiry et sa déclaration de 10 pages datée du 18 septembre 1962 et consignée sous la forme d'un procès-verbal en présence et avec la signature de trois membres de la direction de la Sécurité militaire.

Au terme de ces investigations dans ses archives, il apparaît que le matériau aux mains de Foccart est à la fois hétéroclite, d'un intérêt très inégal et surtout discontinu. On pourrait longuement gloser sur les manques dont certains sautent aux yeux. On retiendra moins tout ce que le conseiller spécial ne sait pas de l'OAS que l'absence de toute référence aux activités gaullistes en Algérie, mouvement pour la Communauté (Foccart est absent de l'organigramme de Lucien Bitterlin<sup>37</sup>) et barbouzes. L'exemple le plus emblématique concerne les menaces d'attentats contre de Gaulle. Si l'on se réfère à leur liste, nombreuse, force est de constater que les dossiers Foccart sont presque muets sur le sujet à l'exception des menaces d'octobre 1960 déjà évoquées. Pourtant, à lire certains acteurs majeurs comme Morin, Foccart disposait de renseignements précis. L'ancien délégué général note ainsi que Foccart aurait été au courant des menaces, sérieuses, pesant sur le général de Gaulle à Aïn Temouchent en décembre 1960<sup>38</sup>. De fait, la tentative avortée d'Hilaire Géronimo est bien

35 *Ibid.* Lettre de 2 pages du 8 avril 1962.

36 *Ibid.* Les majuscules figurent dans le texte original.

37 Lucien Bitterlin, *Nous étions tous des terroristes. L'histoire des « barbouzes » en Algérie*, préface de Louis Terrenoire, postface de Georges Montaron, Paris, Éditions du *Témoignage chrétien*, 1983, p. 30.

38 Jean Morin, *De Gaulle et l'Algérie. Mon témoignage, 1960-1962*, Paris, Albin Michel, 1999, p. 58. Cette référence à Foccart est la seule du livre.

connue<sup>39</sup>, mais on n'en trouve aucune trace dans les papiers que nous avons consultés. Se pose donc, à côté du vide des archives, la question de la réalité de l'action de Foccart, une action qu'il a toujours minimisée.



1. Raoul Salan en clandestin le jour de son arrestation, Alger, 20 avril 1962 (AN, 113A1)

---

39 Pierre Démaret, Christian Plume, *Objectif de Gaulle*, Paris, Robert Laffont, 1973, p. 49 sq.

Interrogé par Rémi Kauffer, le 2 avril 1985, sur son rôle dans la lutte anti-OAS, Foccart a minimisé les choses : « On a beaucoup grossi mon action. Les activistes m'ont accusé des pires choses. D'organiser contre eux des commandos, et des commandos de barbouzes ». Dans ce même entretien, Foccart évoquait ses entretiens « contacts avec des syndicalistes de tout bord, sauf de la CGT », mais aussi avec « des militants SFIO [...] connus quand [il] étai[t] à l'Assemblée de l'Union française. Mais ce n'était pas de la lutte directe contre l'OAS! »<sup>40</sup>. La citation est doublement instructive. D'abord, parce qu'elle questionne la mise en cause de Foccart par ladite OAS : si l'on excepte le MP 13, renseigné sur ce point par Faillant, on ne trouve pas spécialement dans la propagande ou dans la presse OAS en Algérie de dénonciation de Foccart. Se pose aussi la question des réponses que les archives peuvent apporter à cette déclaration, rare, où Foccart reconnaît une forme d'implication. C'est effectivement tout le problème du personnage encore très récemment mis en lumière par Jean-Pierre Bat lorsqu'il souligne, à diverses reprises, son souci de la « dissimulation<sup>41</sup> ». Ce constat est unanimement partagé par tous ceux qui ont travaillé sur Foccart. Mais il impose un choix méthodologique qui peut se décliner en deux types de réponses. La première est celle du journalisme d'investigation, symbolisé ici par Pierre Péan, qui commente ainsi la citation de son confrère Rémi Kauffer :

Cette déclaration [de Foccart] conduit à évoquer un des problèmes fondamentaux que pose toute tentative de description du rôle de Jacques Foccart auprès du général de Gaulle. Tout ce qu'il fait – ou presque – relève du secret [...]. L'utilisation de méthodes non conventionnelles permet à celui qui y recourt d'affirmer posément que nombre des actes qu'on leur attribue n'ont pas d'existence réelle et relèvent de la pure affabulation.

Et Péan d'ajouter : « Des pans entiers de l'histoire du gaullisme sont ainsi passés à la trappe » alors que son histoire se décline ainsi : « De Gaulle parle de la fin ; Foccart s'occupe des moyens – et des moyens de les cacher », autrement dit de la « cuisine ». Pour Péan, ce secret ne saurait signifier qu'il faille minimiser l'influence de Foccart. Au contraire « [n]ous persistons pourtant à penser et à écrire », souligne-t-il, que « sans Foccart, le mythe du général de Gaulle, tel qu'il a été perçu et vécu par la majorité des Français n'aurait probablement pu

40 Rémi Kauffer, *OAS. Histoire d'une organisation secrète*, Paris, Fayard, 1986, p. 155-156. Nous renvoyons à cette édition car la citation est plus complète que dans la seconde déjà citée de 2002 (p. 182).

41 Jean-Pierre Bat, *La Fabrique des « barbouzes ». Histoire des réseaux Foccart en Afrique*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2015, p. 149.

s'installer ni se perpétuer comme il l'a fait »<sup>42</sup>. L'historien ne peut raisonner de cette manière, car son registre d'administration de la preuve n'est pas celui de l'intime conviction. Il ne peut s'en contenter, mais doit démontrer. Et en l'occurrence, les archives s'avèrent en principe être une source de premier ordre. Cependant, pour ce qui concerne une partie de notre objet (l'OAS), le résultat des dépouillements n'est pas à la hauteur des accusations formulées. En revanche, le bilan n'est pas négligeable sur d'autres dossiers mettant en cause les activistes métropolitains et leurs relais, sur fond notamment de menace d'une collusion entre les activistes français et l'Espagne franquiste et ou de question katangaise.

#### Du Sud-Ouest...

214

Depuis le printemps 1960, le Sud-Ouest préoccupe les autorités. Elles s'inquiètent en particulier de la base arrière que pourrait constituer l'Espagne pour les activistes. Foccart possède ainsi une note du 18 mai 1960 mettant l'accent sur les liens entre activistes et l'Espagne franquiste *via* André Gorostarzu, réputé « très anti-gaulliste<sup>43</sup> ». Une note émanant du ministre des Armées pointe aussi l'existence d'un réseau entre activistes et Espagne : « Ce réseau est en liaison avec le SR espagnol dont le représentant à Paris est le docteur Defraigne doublé de Griotteray ; Beaume serait leur antenne au Quai d'Orsay<sup>44</sup> ». L'affaire est d'importance et débouche sur une riposte locale : « Jacques VEYSSET, de l'Action, demeure à Bayonne, il travaille pour nous avec deux autres Basques. Il s'est donc retiré du SAC auquel il appartenait. Peux-tu donner des consignes pour qu'on lui laisse liberté de manœuvre<sup>45</sup> ? » Les craintes redoublent après l'installation de Salan à Saint-Sébastien en novembre 1960 jointe à l'arrivée dans la péninsule de Pierre Lagaille et de Jean-Jacques Susini après le procès des barricades et aux déclarations du général de Gaulle sur « l'Algérie algérienne » (4 novembre 1960). Dès lors, il s'agit de surveiller de près la frontière espagnole, ce dont se charge Veyssset qui transmet des informations sur Henry de Peyrecave, parti à Alger. Plus encore que ce départ, ce sont ses modalités qui inquiètent : il aurait bénéficié d'« *un visa délivré sans que le commissaire Talazac ait été avisé ou qu'il ait été consulté*. Il y a là, pour le moins une lacune grave ». Talazac, commissaire des Renseignements généraux étant considéré « d'une grande fidélité au chef de l'État », la possibilité d'infiltration inquiète. Elle se conjugue avec la mise au jour d'un réseau dont aurait bénéficié Lagaille : son passeur est réputé avoir été Martin Harriague,

<sup>42</sup> Pierre Péan, *L'Homme de l'ombre*, op. cit., p. 243.

<sup>43</sup> AN, 113 AJ, Correspondance Chenier-Otard, surveillance anti-activiste (mai-août 1960).

<sup>44</sup> *Ibid.* Cabinet du ministre des Armées « Jeanpierre » (1960), 22 juin 1960, lettre de « Jeanpierre » à son « cher Jacques ».

<sup>45</sup> *Ibid.*

industriel à Anglet. Le frère de ce dernier est alors bâtonnier au barreau de Bayonne. « L'équipe activiste de Bayonne est presque toute passée en Espagne et est allée voir Salan », explique Veysset qui donne une liste où l'on trouve André de Gorostarzu, ex-colonel de l'armée de l'Air, ex-attaché de Pétain à Madrid, Fagalde, le général Paul Gardy, Maître Ribeton « séide à TV », de Clisson. Veysset dénonce aussi « Jean Fraissinet, armateur et député [qui] aurait prévu un service de cargo entre Barcelone, Carthagène et l'Afrique du Nord en cas de révolte et de Sécession afin de rallier l'Afrique du Nord. Cette perspective raffermirait les intentions des activistes qui craignaient de se voir sans ravitaillement ». À ce point de fixation du Sud-Ouest s'ajouterait un pôle parisien : « Dides a noyauté la préfecture de police de Paris et son principal agent serait le sous-préfet SONNEVIEILLE, qui est rapatrié du Maroc ». Ils pourraient s'appuyer sur une liste de policiers fidèles à Godard qui compte une trentaine de noms et sur l'Association nationale des anciens policiers rapatriés de l'Afrique du Nord et de la France d'Outre-mer présidée par Antoine Melero, ex-policier expulsé du Maroc en 1955, après avoir été compromis dans le meurtre de Lemaigre-Dubreuil. Une association dont le comité d'honneur est composé de Dides, Baylot, Battesti, député de Seine et Marne et président des Français rapatriés d'Afrique du Nord et qui s'appuie sur un journal, *Le Pied-noir*, dirigé par Melero. Le comble pour l'informateur de Foccart est que « cette association reçoit toujours une subvention de 1 000 000 d'anciens francs par mois de Michel Debré, somme prélevée sur les fonds secrets ». Si l'on ajoute la crainte de la présence d'activistes parmi les réservistes du SDECE, on mesure le degré d'inquiétude de l'informateur de Foccart qui ne s'embarrasse pas de précautions de langage en transmettant une « liste d'activistes bayonnais et de la région » : « il faut agir sur eux vite et dur ». Des noms sont soulignés « en rouge les plus virulents à faire vider de l'armée ». À cette première mesure, s'ajoute le souci de mettre en place une Organisation centrale de documentation dont le but est de constituer un fichier détaillé sur les individus et sur les faits. « Relier les INDIVIDUS AUX FAITS », souligne-t-on, démarche qui n'a ici rien d'original.

... au Katanga

Un second volet concerne la question katangaise et ses liens avec l'extrême droite métropolitaine. On rappellera que l'un des slogans phares des droites radicales belge et française de ce temps est : « Alger-Léopoldville : deux fronts, une seule guerre »<sup>46</sup>. En Algérie, le slogan n'est pas sans écho, notamment en

46 Sur ce point, nous nous permettons de renvoyer à Olivier Dard, « Réalités et limites de l'internationalisation de l'anti-anticolonialisme de la guerre d'Algérie au début des années 1970 : l'exemple des droites radicales françaises et de leurs liens internationaux », dans Olivier Dard et Daniel Lefeuvre (dir), *L'Europe face à son passé colonial*, Paris, Riveneuve éditions, 2008, p. 255 sq.

Oranie où une lettre d'Algérie du colonel Crozafon évoque à son propos le 17 septembre 1960 :

Les « Européens » organisent à présent des équipes de « contre-terroristes » et l'on a vu ces jours-ci dans la région de FRANDA des grenades lancées dans des cafés Maures par lesdites équipes. La population européenne commence d'ailleurs à tourner ses regards vers le CONGO et craint la menace communiste qui commence déjà à faire sentir ses effets dans les milieux musulmans.

216

Le dossier katangais est déjà nourri de travaux sur la Belgique<sup>47</sup>, le Luxembourg (une arrière-cour non négligeable<sup>48</sup>) et bien sûr le terrain africain, *via* des travaux sur Bob Denard<sup>49</sup> et l'ouvrage de Jean-Pierre Bat. Ce dernier souligne « tous les efforts entrepris pour dissimuler toute connexion entre la France (de Foccart aux services de renseignement) et les agents sur le terrain [...] »<sup>50</sup>. En réalité, les archives de Foccart montrent qu'il est informé de l'ensemble du dossier et la lecture des écoutes de Sidos met en lumière une série d'ambiguïtés. Foccart a ainsi récupéré de la « production préfecture » mettant en évidence les liens entre Jacques Sidos, la Belgique et le départ de Belges au Katanga qui voient ce dernier à déjeuner<sup>51</sup>. Au début de 1961, alors que le départ de Trinquier pour le Katanga se précise, les écoutes de l'ex-Jeune Nation mettent en évidence des noms bien connus de ce dossier comme Dominique Diur, qui se présente comme le représentant du Katanga en France<sup>52</sup> ou Georges Thyssens, greffier honoraire à Élisabethville, conseiller influent de Tshombé, qui a réussi « à convaincre Trinquier de commander la gendarmerie katangaise<sup>53</sup> ». D'autres relevés établissent surtout le contact avec entre Sidos et Trinquier. Ils mettent aussi en évidence la crainte que nourrit Sidos d'être engagé dans une entreprise

47 Romain Pasteger, *Le Visage des affreux. Les mercenaires du Katanga (1960-1964)*, Bruxelles, Labor, 2005. Vincent Génin, « La France et le Congo ex-belge 1961-1965. Intérêts et influences en mutation », *Revue belge de philologie et d'histoire / Belgisch Tijdschrift voor filologie en geschiedenis*, 91/4, 2013, p. 1057-1110.

48 Teddy Contreras, *Le Luxembourg au temps des activistes*, mémoire de master 1, université Paul Verlaine-Metz, 2006, p. 32. Notons que l'ambassadeur de France est régulièrement informé sur le déroulement de son séjour.

49 Walter Bruyère-Ostells, *Dans l'ombre de Bob Denard. Les mercenaires français de 1960 à 1969*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2014, p. 23-32.

50 Jean-Pierre Bat, *La Fabrique des « barbouzes »*, *op. cit.*, p. 149.

51 AN, 113 AJ, Jacques Sidos à Simon (Vigier), 27 février 1961, 1<sup>er</sup> mars 1961.

52 Vincent Génin, « La France et le Congo ex-belge 1961-1965 », *art. cit.*, p. 1065-1068. Pour l'historien belge, il s'agit d'abord pour Diur (que les écoutes orthographient « Diour »), d'« installer [à Paris] un bureau de recrutement de mercenaires désireux de défendre la sécession » (p. 1067). Diur a bénéficié à Paris « du soutien du préfet Baylot et d'un assentiment indirect du Quai d'Orsay ».

53 *Ibid.*, p. 1070. Sidos a le contact direct avec Thyssens que le relevé indique sous le nom de Thyssen. Sur les liens Thyssens/Trinquier, voir aussi Romain Pasteger, *Le Visage des affreux*, *op. cit.*, p. 98 sq., où il mentionne Sidos (p. 110) qui contre rétribution s'occupe des visas.

le dépassant, notamment lorsqu'il est question de faire sauter la Bourse ou le consulat de Tunisie à Marseille :

Il faudrait savoir qui c'est ces gars là [...] ça devient dangereux » dit Sidos qui, « très inquiet », souligne que « ça commence à prendre une tournure grave » : ça sort des milieux traditionnels [...]. Ce n'est pas du tout du travail classique, tu vois. Contre une bonne permanence « coco », ça serait un truc classique et banal comme il y en a tant eu depuis quinze ans, il pourrait être signé de façon certaine... Mais c'est du travail de terroriste pur, ça.

La conclusion tombe : « ça ne fait pas partie du travail dont sont capables [...] les types de droite, classiques... le bon militant, même un peu... "tête brûlée" ». Et Sidos et son interlocuteur de s'interroger pour savoir qui serait derrière ce type d'opération : Thomazo ? La conclusion de Sidos, « très très inquiet » est « qu'en ce moment, ça dépasse largement le cadre "contrôlable" », y compris « sur le plan gouvernemental » en même temps que « ça dessert la cause nationale »<sup>54</sup>.

Sidos se souvient sans doute des interpellations massives qui ont touché les activistes quelques mois plus tôt. Il n'imagine sans doute pas que les autorités sont au fait de ses activités. Des autorités qui ont plusieurs fers au feu puisqu'elles luttent contre les activistes et l'extrême droite favorables à l'Algérie française en même temps qu'elles œuvrent un temps au Katanga dans une direction comparable en soutenant les entreprises de Trinquier et en laissant ouverte une représentation du Katanga à Paris dirigée par Dominique Diur. Un bureau de recrutement situé au 39 rue Cambon est officiellement fermé le 11 février 1961 ; toutefois cela n'empêche pas celui de l'avenue Georges-Mandel de fonctionner officieusement. Ainsi, comme l'a souligné Jean-Pierre Bat, le « noyau dur initial » des combattants du Katanga (dominé par la figure de Roger Faulques) « est bien parti avec l'aval de la hiérarchie militaire française, mais sans filet<sup>55</sup> ». On ajoutera, bien sûr, en toute connaissance de cause de Jacques Foccart.

Le bilan de la consultation des archives Foccart montre que dans la lutte gaulliste contre les activistes et tout particulièrement contre l'OAS, le rôle de Jacques Foccart ne fut pas déterminant. Assurément, les tenants de son omnipotence ne manqueront pas de souligner que les archives que nous avons pu consulter ne donnent qu'une pâle idée de l'influence du personnage. Un personnage dont certains de ses contemporains et concurrents comme Constantin Melnik ont raillé le poids qui lui est prêté en le qualifiant de « peu crédible dans ses onctueux appels à l'action au nom d'un Général dont on ne savait pas très bien

54 AN, 113 AJ.

55 Jean-Pierre Bat, *La Fabrique des « barbouzes », op. cit.*, p. 256.



ce qu'il lui confiait<sup>56</sup> ». En réalité, la lecture des archives Foccart donne plus à voir qu'il y paraît sur ses centres d'intérêt et ses sphères géographiques de rayonnement et son rôle effectif. On remarquera d'abord que Foccart dispose de très peu d'informations sur l'action des activistes et de l'OAS en Algérie et que les rares dossiers qui peuvent être consultés concernent le MP 13, à savoir une organisation qui a tissé des liens avec la métropole dès avant mai 1958. Mais les « marteliens » pèsent de moins en moins dans le chaudron activiste une fois l'échec du putsch consommé et l'OAS mise sur orbite. Une OAS qui, tant dans sa version algéroise que, surtout, oranaise, n'a pu ni su se doter de correspondants et de relais solides en métropole. Le dépouillement des archives de l'OAS-Alger avait mis en lumière la très faible présence d'informations en provenance de métropole. Les documents réunis par Foccart peuvent, sur ce plan, se lire en miroir : il n'est pas au fait des acteurs principaux de la scène OAS, qui de son côté, ne se préoccupe pas de lui. Si Martel l'a fait, c'est à cause de ses liens avec Pierre de Villemarest. Nous avons par ailleurs souligné le caractère hétéroclite des renseignements réunis par Foccart. Le fonctionnement de l'État et des départements ministériels est ici essentiel à prendre en compte. Si, sur les questions africaines, Foccart est doté d'attributions délimitées et reconnues, il n'en est rien pour nombre d'autres dossiers, dont celui de la lutte contre les activistes et l'OAS. Au nom de la protection du général de Gaulle, Foccart peut demander et obtenir des informations, mais il est cependant dépendant des autres (en particulier des services de Pierre Messmer pour l'Armée ou de Roger Frey pour l'Intérieur, sans parler de ceux du Premier ministre). Ceux-ci ne tiennent pas, quelle que soit la relation du « Chanoine » avec le général de Gaulle à abdiquer leurs prérogatives. Ils sont ministres et, quoique très « spécial », Foccart demeure un conseiller. Un conseiller dont le dévouement à la personne et à la protection de Gaulle n'est nullement remis en cause par les ministres chargés effectivement de la lutte contre les activistes et l'OAS. Mais ces derniers, qui ont aussi le contact avec le chef de l'État, veillent au maintien de leurs prérogatives qui sont elles-mêmes suspendues à la volonté du chef de l'État qui suit très directement le dossier de la lutte anti-OAS, en particulier en Algérie<sup>57</sup>.

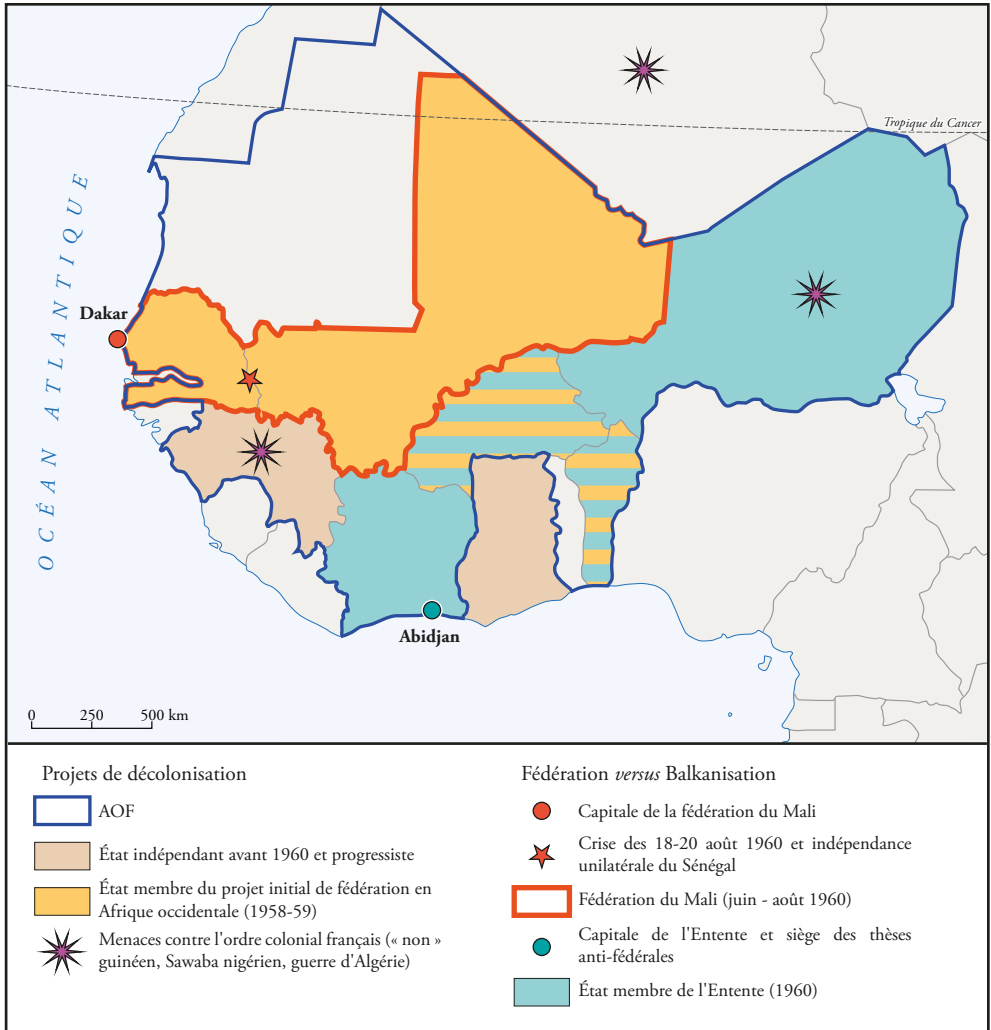
<sup>56</sup> Constantin Melnik, *De Gaulle, les services secrets et l'Algérie, op. cit.*, p. 88.

<sup>57</sup> Voir en particulier Charles de Gaulle, *Lettres notes et carnets 1961-1963*, Paris, Plon, 1986. Jacques Foccart y apparaît à différentes reprises mais les notes et courriers qui lui sont adressés concernent toujours ses fonctions de secrétaire général de la Communauté et des Affaires africaines et malgaches.

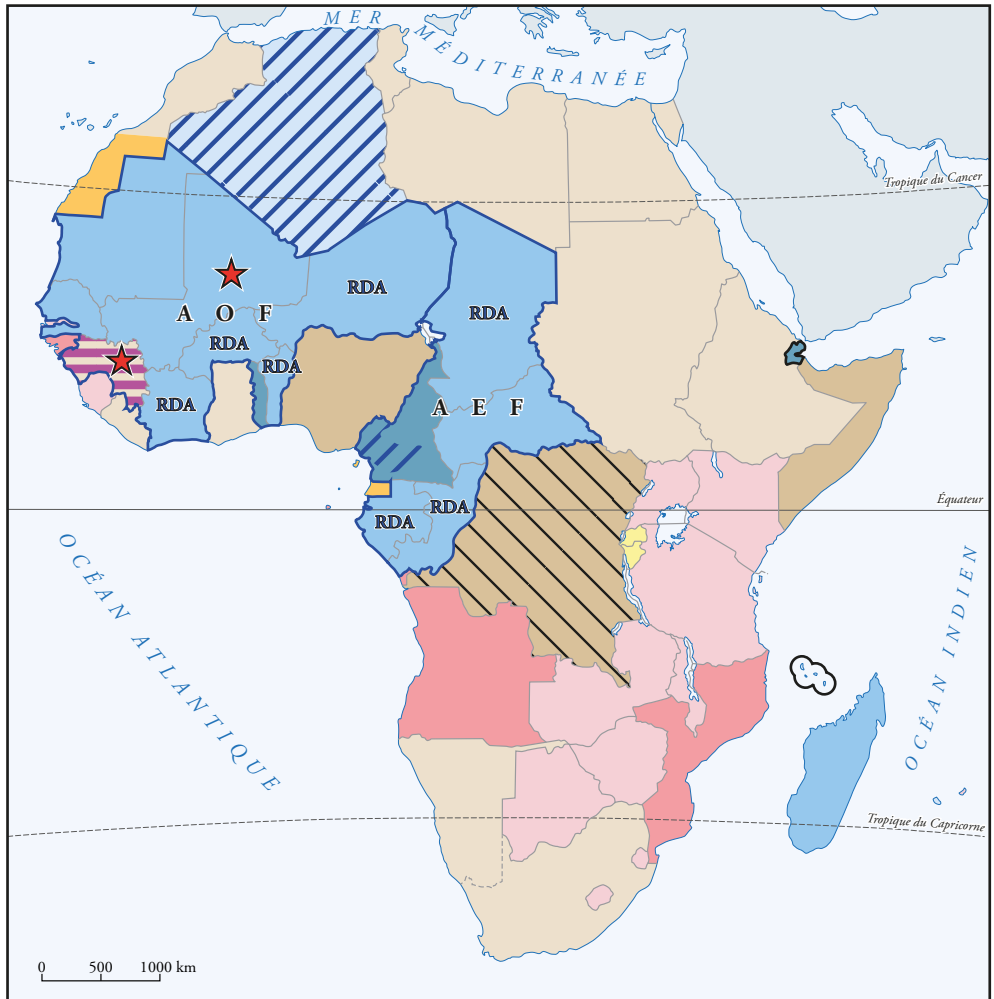


**Cartes**





L'AOF face à la querelle fédérale (1958-1960)



L'Empire français	1960 : année de l'Afrique	Le crépuscule colonial
Département	Guerres coloniales françaises	État indépendant avant 1960
Colonie	Crises politiques et gouvernement RDA tendance révolutionnaire	État indépendant en 1960
Fédérations AOF et AEF (1958)	Territoires non décolonisés	<b>Colonies en 1960</b>
Territoire sous tutelle	Gouvernement RDA tendance Houphouët	belge
« Non » à la Communauté (1958)	1 <sup>re</sup> crise ONU (indépendance du Congo en 1960)	britannique
		espagnole
		portugaise

De l'Empire à la Françafrique : 1960, année des indépendances



« Dirigeants sérieux et capables [...]. Pour ceux-là aucune hésitation. Les rapports avec eux sont confiants. L'aide française leur est assurée en tout état de cause, et quelles que soient les circonstances. »

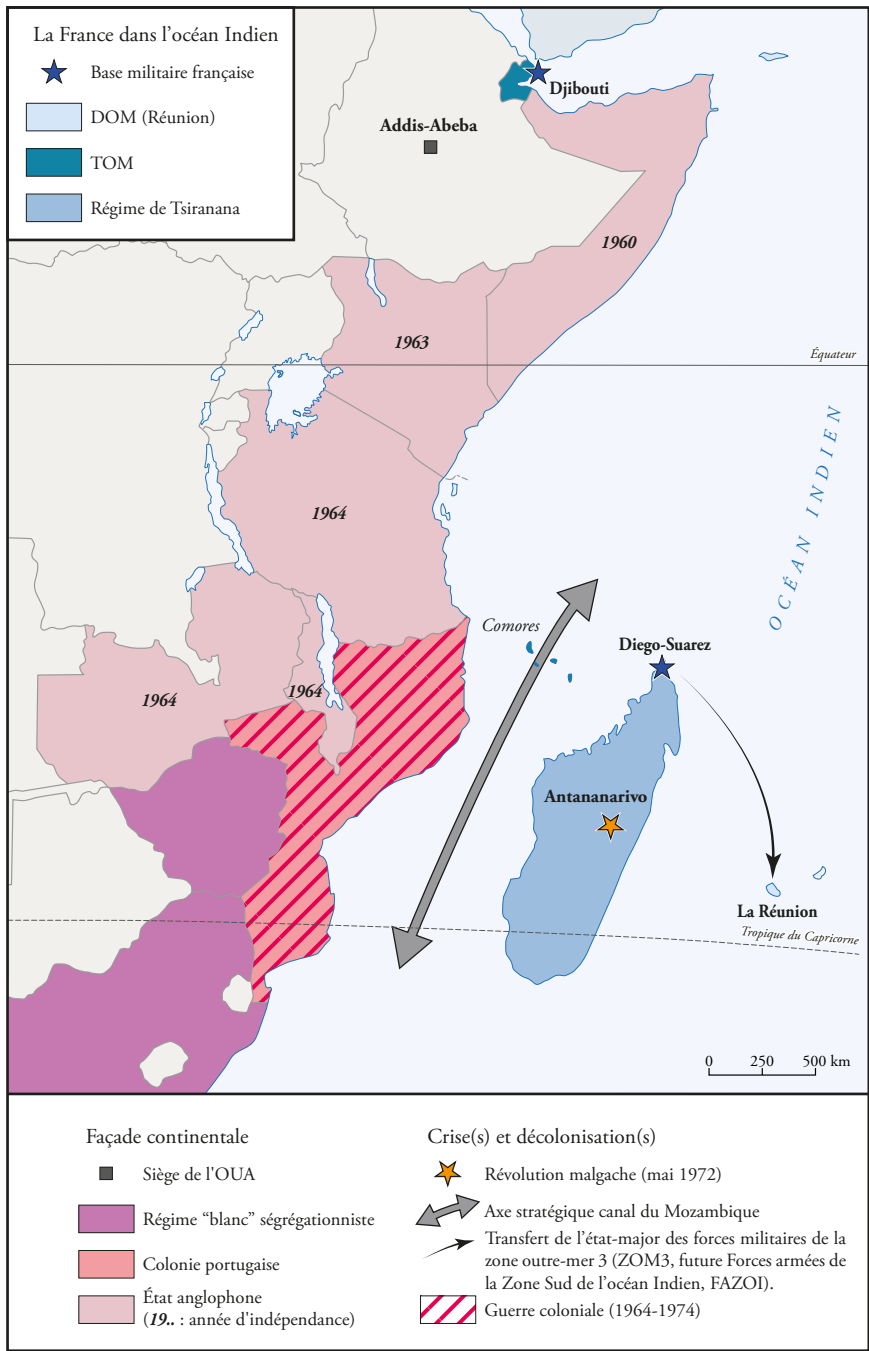
« D'autres dirigeants sont moins solides, leurs compétences moins grandes, ou leur pays plus fragile. Des mini coups d'État [...] ne changent rien fondamentalement à l'orientation de la politique de ces pays. La France laisse faire d'autant que les nouveaux "colonels" sortent tous de l'infanterie de Marine. Qu'apparaissent, en revanche, des germes de "subversion", des influences extérieures, comme au Tchad, alors l'appareil français est en alerte. »

« La notion traditionnelle du "pré carré" évolue. [...] La réunification du Cameroun [1961] avait déjà été [...] un succès français. L'aide au Biafra [1967-1970, Ojukwu], les excellents rapports noués avec le nouveau régime du Ghana [1969-1972, Busia], l'intérêt particulier porté au Congo-Kinshasa [...] »

« C'est le renversement au Congo-Brazzaville, en août 1963, du régime de l'abbé Fulbert Youlou, qui a provoqué le raidissement de la doctrine gaulliste en Afrique. »

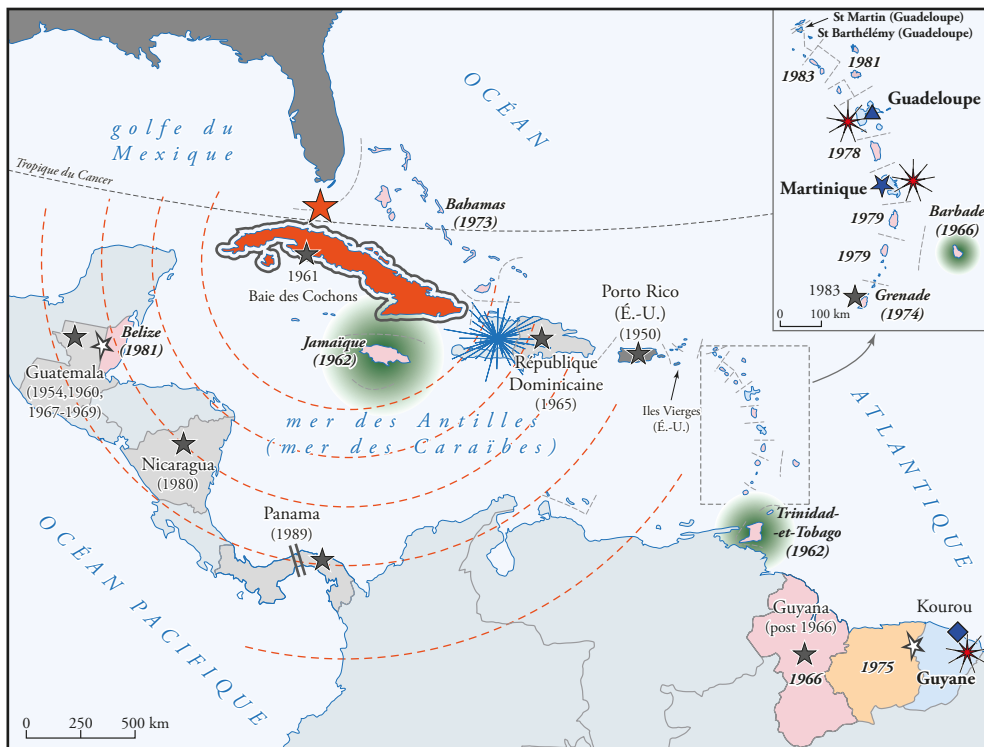
Source : AN, 90 AJ/1, manuscrit inédit  
*Finalemnt, qui est Monsieur Foccart ?*

La « doctrine » : la situation géopolitique en 1970 selon un manuscrit inédit



La France dans l'océan Indien à l'aube des années 1970





### La France dans les Caraïbes

- ★ État-major groupe Antilles-Guyane
- ▲ Escale technique des DC8 nucléaires à destination de Polynésie
- ◆ Création du Centre d'études spatiales (1968) : « base de Kourou »
- DOM
- ★ Zone d'influence francophone

### Présence et influence des États-Unis

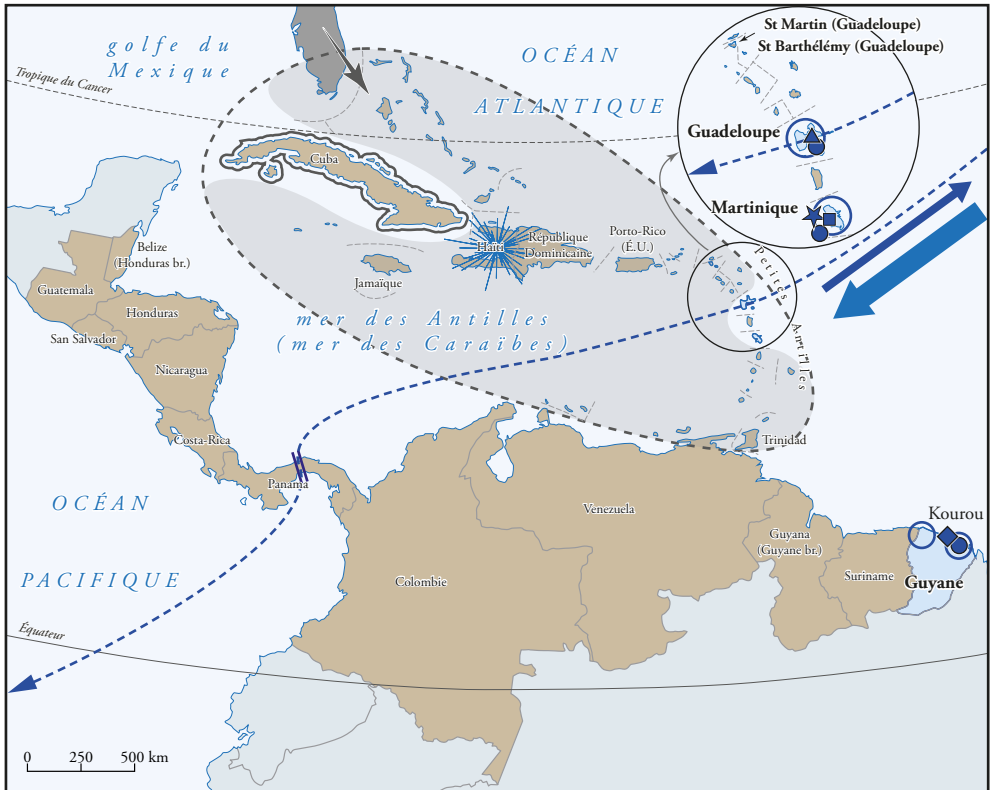
- ≡ Canal transocéanique de Panama
- ★ Interventions américaines et dates
- ★ Crise des fusées (1962)
- Embargo sur Cuba (1962)

### Décolonisation et Guerre froide

- Révolution cubaine (1959)
- Onde de choc de la Révolution cubaine
- ★ Attentats de l'Alliance révolutionnaire Caraïbes (années 1980)
- ★ Conflits frontaliers et/ou guerres civiles
- Foyers de nationalisme noir
- Colonie britannique (19.. : année d'indépendance)
- Colonie hollandaise (19.. : année d'indépendance)

Aux portes du « Mare Nostrum étasunien » :  
 les départements français des Caraïbes à l'heure de la guerre froide





La France dans les Caraïbes :  
les facteurs de puissance et d'influence

- ★ État-major interarmées groupe Antilles - Guyane
- Service militaire adapté (SMA) : optique de contre-insurrection
- Poste SDECE
- ◆ Centre d'études spatiales
- ▲ Escale technique des DC8 nucléaires à destination de Polynésie et trajet
- Pôle universitaire
- ☼ Zone d'influence francophone
- Zone de surveillance du CRA (Centre de Recherche Avancé) de Fort-de-France

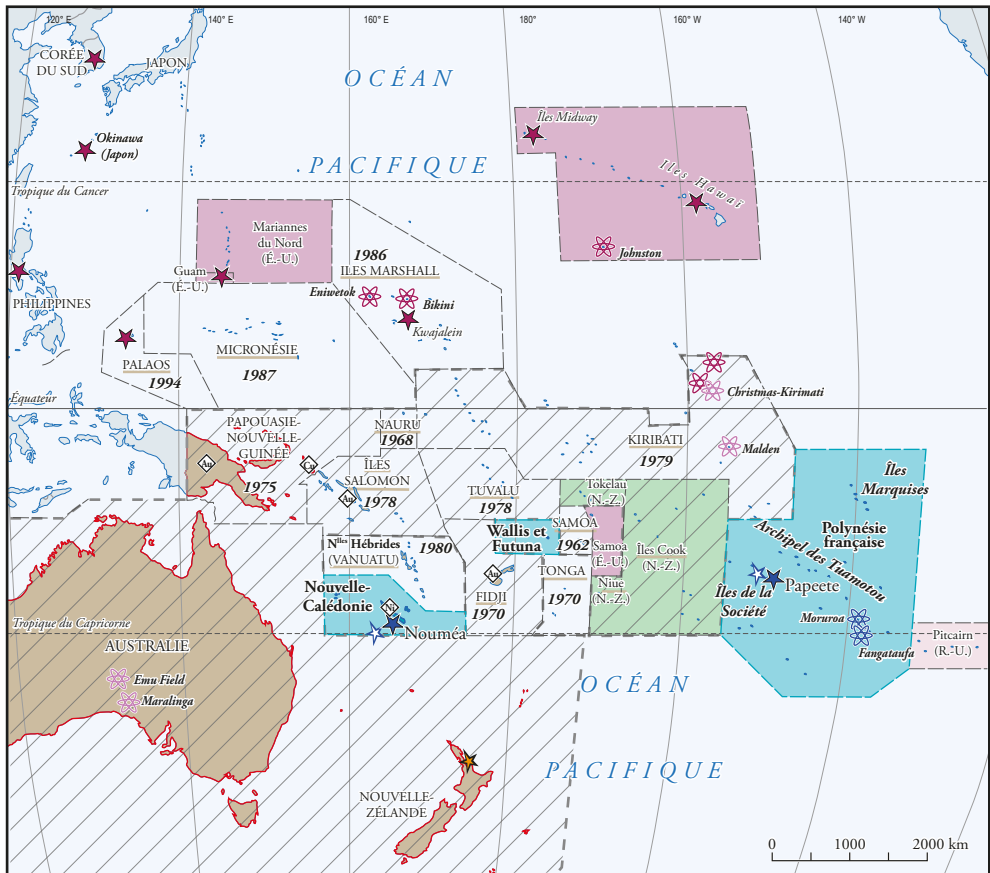
La France et ses départements caribéens

- ➔ « Cordon ombilical » avec la métropole : flux Antilles vers métropole
- ➔ flux métropole vers Antilles
- DOM

Environnement régional

- Espace caribéen insulaire
- ☼ Zone d'influence des États-Unis
- Embargo et rupture diplomatique avec les États-Unis (Cuba post 1959)

Défense et illustration de la présence française dans les Caraïbes :  
l'épreuve de la guerre froide et de la décolonisation



**La France dans le Pacifique**

- ★ Base militaire
- ✳ Expériences nucléaires françaises (193 essais nucléaires de 1966 à 1996)
- ★ Troubles et/ou tensions nationalistes : Polynésie française (1958 : arrestation de Pouvanaa, 1987, 1995 : émeutes anti-nucléaires) ; Nouvelle-Calédonie (FLNKS, années 1980)
- ★ Attentat du Rainbow Warrior (1985)
- TOM (Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Wallis et Futuna)
- Possessions françaises

**Ressources minières**

- ⬢ Cuivre
- ⬢ Nickel
- ⬢ Or

**Environnement régional :  
décolonisation et guerre froide**

- ★ Base militaire américaine
- ✳ Expériences nucléaires américaines (1945-1963)
- ✳ Expériences nucléaires britanniques (1953-1962)
- ▨ Zone Pacifique dénucléarisée (traité de Rarotonga signé le 6 août 1985 puis ratifié à l'origine par 8 pays océaniques)
- 19. Année d'indépendance
- Possession américaine
- Possession britannique
- Possession néo-zélandaise
- Pays du Forum des îles du Pacifique
- Pays ayant pu manifester une hostilité à la présence française (liste non exhaustive)

Manifestations et contestations de la puissance française en Océanie au temps de la guerre froide

## JACQUES FOCCART EN QUELQUES DATES

- 31 août 1913. Naissance à Ambrières-le-Grand, aujourd'hui Ambrières-les-Vallées (Mayenne). Fils d'Elmire de Courtemanche de la Cléménadière, blanche créole de la Guadeloupe, et de Guillaume Koch-Foccart. Passe ses premières années au château du Tertre (Mayenne).
- 1913-1919. Petite enfance passée à l'Habitation Saint-Charles à Gourbeyre (Guadeloupe), commune de la Basse-Terre où son père assure le mandat de maire (1908-1921) et possède d'importantes plantations de bananes.
- 1919-1925. Retour définitif en métropole : la famille Foccart partage son temps entre le Midi (Nice et la Villa Auguste de Monte-Carlo) et Ambrières (Le Tertre) ; il découvre Paris avec ses grands-parents.
- 1925-1930. Élève interne du lycée de l'Immaculée-Conception à Laval (Mayenne) jusqu'en classe de seconde.
- 1930-1931. Élève en classe de première au lycée de Monte-Carlo, Jacques Foccart ne passe que la première partie de son baccalauréat.
- 1931-1934 : Prospecteur commercial des usines Renault à L'Aigle (Orne) puis à Vendôme (Loir-et-Cher).
- Octobre 1934-avril 1936. Service militaire.
- 1936-1939. Foccart devient employé dans la société commerciale de Jacques Borel, proche de la famille Foccart, spécialisée dans l'import-export avec l'Outre-mer. Le métier officiel de Jacques Foccart est désormais « importateur-exportateur ».
- 20 avril 1939. Mariage avec Isabelle Fenoglio, de sept ans son aînée. Le couple n'aura pas d'enfant.
- 1939-1944. Mobilisé en août 1939 comme sous-officier de l'armée de l'Air et démobilisé en août 1940, Foccart regagne Paris puis fonde une affaire d'exploitation de bois dans l'Orne. À partir de 1943, il assure des responsabilités dans l'Orne et dans la Mayenne au sein d'un réseau de résistance, dépendant des services de renseignement de la France Libre, créé afin de soutenir le Débarquement des Alliés. Il intègre la DGER, ancêtre du SDECE.
1944. Foccart crée à Paris une société d'import-export avec les Antilles (la SAFIEX). Celle-ci restera toujours la base de son activité professionnelle, n'ayant jamais été fonctionnaire de l'État. Il en confie la gestion à son ami Robert Rigaud, dit « Bob ».
- 1947-1958. Nommé en 1947 responsable national du RPF pour les Antilles et la Guyane, désigné conseiller de l'Union française par le RPF en 1950, Foccart devient à partir de là responsable des questions ultramarines et notamment africaines au sein du parti gaulliste. Membre du conseil national, puis secrétaire général adjoint,

et secrétaire général en 1954 du RPF ; il anime jusqu'en 1958, *La Lettre à l'Union française*, instrument de propagande gaulliste à destination de l'Outre-mer.

1948. Découverte de l'existence de sa demi-sœur.

1954. Acquisition de la Villa Charlotte à Luzarches (Val-d'Oise) qui héberge sa célèbre « case à fétiches ».

1958-1974. Nommé par de Gaulle au poste de conseiller technique à Matignon (juin-décembre 1958) puis à l'Élysée (janvier 1959-mars 1959). En mars 1960, Foccart est nommé secrétaire général de la Communauté, qu'il rebaptise secrétariat général des Affaires africaines et malgaches en 1961. Il est en charge des Affaires africaines, de l'Outre-mer, de la liaison avec les services de renseignement et de sécurité et de la relation avec les organisations politiques gaullistes. Il reste en fonction jusqu'à l'élection de Valéry Giscard d'Estaing, à l'exception de l'intérim d'Alain Poher en 1969. À partir de 1970, le service de son secrétariat général quitte l'hôtel de Noirmoutier, 138 rue de Grenelle, pour s'installer au 2 rue de l'Élysée.

1960. Cofondateur du Service d'action civique (SAC), héritier du service d'ordre et organe du mouvement gaulliste.

384

1974-1981. Jacques Foccart fait campagne pour Jacques Chaban-Delmas en 1974 ; sitôt élu, Valéry Giscard d'Estaing met fin à ses fonctions et liquide le secrétariat général des Affaires africaines et malgaches. Officiellement en retrait de la vie politique, Foccart se recentre sur ses activités professionnelles et lance la SAFIEX à l'assaut du marché africain ; parallèlement, il continue à entretenir ses réseaux en Afrique et dans les DOM-TOM à titre privé. Depuis la coulisse, il observe et accompagne la recomposition de la famille gaulliste.

1981-1986. À la présidentielle de 1981, Foccart est l'un rares gaullistes historiques à soutenir la candidature de Jacques Chirac et le seul baron à avoir finalement rallié le RPR. Dans l'opposition au socialisme, il affermit ses liens avec ce dernier et apporte son expérience à la reconstruction de la famille gaulliste en vue de revenir au pouvoir.

1986-1988. Conseiller à Matignon auprès de Jacques Chirac.

1988-1995. « Monsieur Afrique » de Jacques Chirac, Foccart crée la cellule Afrique de la Mairie de Paris, sise rue Martignac, et s'engage en faveur de Chirac en vue des élections présidentielles de 1995.

1991. Liquidation de la SAFIEX.

1995. Jacques Chirac, élu président, nomme Jacques Foccart son « représentant personnel auprès des chefs d'État africains » (14 rue de l'Élysée) en marge de la cellule Afrique de l'Élysée, dirigée par Michel Dupuch (2 rue de l'Élysée). Jacques Chirac l'élève à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

19 mars 1997. Décès à son domicile parisien de la rue de Prony.

## PLAN DE L'INVENTAIRE DU FONDS FOCCART AUX ARCHIVES NATIONALES

### PAPIERS FOCCART (FONDS « SCRIBE »)

#### Secrétariat particulier

Relations avec le général de Gaulle (1958-1971) [5 AG F/1-35]

Relations avec Georges Pompidou (1969-1974) [5 AG F/36-41]

Documents généraux d'organisation (1959-1974) [5 AG F/42-58]

Correspondance et intervention (1958-1974) [5 AG F/59-143]

Conseiller technique du général de Gaulle (1958-1960) [5 AG F/59-70]

Secrétaire général des Affaires africaines et malgaches et de la Communauté  
(1960-1974) [5 AG F/71-143]

#### Papiers du conseiller présidentiel

Conseiller politique [5 AG F/144-317]

Centre pour l'expansion économique française (1955-1958) [5 AG F/144]

Union française (1958) [5 AG F/145]

Présidence du Conseil (1958) [5 AG F/146-157]

Présidence de la République (1959-1974) [5 AG F/158-317]

Relations politiques et institutionnelles (1958-1974) [5 AG F/158-221]

Élections présidentielles (1965, 1969, 1974) [5 AG F/222-240]

Élections et consultations nationales et locales (1958-1972) [5 AG F/241-317]

Conseiller pour les affaires de renseignement et de sécurité [5 AG F/318-344]

Réforme du renseignement (1958-1959) [5 AG F/318-319]

Guerre d'Algérie et décolonisation de l'Afrique subsaharienne (1958-1968)  
[5 AG F/320-331]

Services de renseignements de la République (1958-1974) [5 AG F/332-338]

Renseignement privé (1958-1976) [5 AG F/339-344]

Conseiller pour les Affaires africaines et malgaches [5 AG F/345-692]

La Communauté (1958-1968) [5 AG F/345-380]

Création (1958-1968) [5 AG F/345-351]

Réunions du Conseil exécutif (1959-1960) [5 AG F/352-363]

Comités du Conseil exécutif (1959-1960) [5 AG F/364-373]

Relations avec les instances extérieures (1958-1964) [5 AG F/374-380]

- Définition d'une politique africaine après 1960 (1961-1974) [5 AG F/381-392]  
 Voyages du général de Gaulle en Afrique (1958-1966) [5 AG F/393-398]  
 Voyages de Georges Pompidou en Afrique (1970-1973) [5 AG F/399-441]  
 Visites de chefs d'État africains en France (1960-1974) [5 AG F/442-499]  
 Voyages de Jacques Foccart (1961-1973) [5 AG F/500-505]  
 Voyages en Afrique et séjours en France de personnalités (1959-1974)  
 [5 AG F/506-523]  
 Instances d'échanges franco-africains et organisations africaines (1959-1973) [5 AG F/524-527]  
 États issus de l'Afrique-Occidentale française (1958-1974) [5 AG F/528-621]  
 États issus de l'Afrique-Équatoriale française (1958-1974) [5 AG F/622-663]  
 États issus des colonies de l'océan Indien (1958-1974) [5 AG F/664-677]  
 États issus des colonies belges (1959-1974) [5 AG F/678-688]  
 États étrangers à l'Afrique francophone (1958-1974) [5 AG F/689-692]
- Conseiller pour les DOM-TOM [5 AG F/693-841]  
 Dossiers de personnalités (1959-1972) [5 AG F/693-700]  
 Notes du général de Gaulle (1962-1969) [5 AG F/701-704]  
 Conseils restreints (1962-1974) [5 AG F/705-734]  
 Organisations de la politique pour les DOM-TOM (1958-1974) [5 AG F/735-746]  
 Voyages dans les DOM-TOM (1960-1974) [5 AG F/747-750]  
 Départements d'outre-mer (1958-1974) [5 AG F/751-782]  
 Territoires d'outre-mer (1951-1974) [5 AG F/783-841]  
 Amérique (1951-1973) [5 AG F/783-788]  
 Océan Indien (1958-1974) [5 AG F/789-819]  
 Océans Austral et Pacifique (1958-1974) [5 AG F/820-841]
- « Cabinet » de Jacques Foccart**
- René Journiac, conseiller technique (1965-1974) [5 AG F/842-937]  
 Chrono des documents à l'attention du président de la République (1965-1974) [5 AG F/842-878]  
 Chrono du secrétariat général (1967-1974) [5 AG F/879-893]  
 Dossiers de R. Journiac (1958-1974) [5 AG F/894-926]  
 Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches (1959-1974)  
 [5 AG F/927-937]
- Collaborateurs pour les affaires politiques (1958-1974) [5 AG F/938-978]  
 Joseph Desmarescaux (1958-1974) [5 AG F/938-970]  
 Denise Rieu (1963-1974) [5 AG F/971-978]
- Chargés de mission pour les affaires africaines et malgaches (1958-1974) [5 AG F/979-1037]  
 Pierre Angéli (1960-1961) [5 AG F/979-981]  
 Vincent Balesi (1956-1973) [5 AG F/982-986]  
 Pierre Decheix (1963-1968) [5 AG F/987-989]

Jean Guézille (1960-1961) [5 AG F/990]  
Yves Jouhaud (1961-1966) [5 AG F/991]  
Guy Le Bellec (1960-1974) [5 AG F/992-1010]  
Maurice Ligot (1960-1964) [5 AG F/1011]  
Robert Mazeyrac (1972-1974) [5 AG F/1012-1015]  
Jean Mialet (1960-1962) [5 AG F/1016]  
Jacques Mouradian (1963-1964) [5 AG F/1017]  
Jean Ribo (1969-1972) [5 AG F/1018-1020]  
Alain Richard (1960-1974) [5 AG F/1021-1034]  
Jacques Richard (1959-1974) [5 AG F/1035-1037]  
Chargés de mission pour les DOM-TOM (1958-1974) [5 AG F/1038-1085]

## SECRETARIAT GÉNÉRAL DES AFFAIRES AFRICAINES ET MALGACHES ET DE LA COMMUNAUTÉ (FONDS « ÉLYSÉE »)

### Cellule Plantey

Affaires institutionnelles (1958-1964) [5 AG F/1086-1206]  
  Instances communautaires (1958-1964) [5 AG F/1086-1127]  
  Accession à l'indépendance (1958-1965) [5 AG F/1128-1172]  
  Activités des chargés de mission (1956-1964) [5 AG F/1173-1206]  
Affaires internationales (1958-1964) [5 AG F/1207-1211]  
Affaires judiciaires et juridiques (1958-1963) [5 AG F/1212-1245]  
  Activités communes de R. Journiac et son équipe (1958-1961) [5 AG F/1212-1215]  
  Affaires juridiques (1953-1963) [5 AG F/1216-1224]  
  Affaires judiciaires (1958-1961) [5 AG F/1225-1245]

### « Cabinet » de Jacques Foccart

Secrétaire général (1959-1965) [5 AG F/1246-1251]  
Conseiller technique (1960-1974) [5 AG F/1252-1264]  
Chargés de mission (1959-1974) [5 AG F/1265-1286]  
  Affaires africaines et malgaches (1959-1974) [5 AG F/1265-1283]  
  DOM-TOM (1962-1972) [5 AG F/1284-1286]

### Affaires politiques

Télégrammes diplomatiques et officiels (1960-1974) [5 AG F/1287-1446]  
Synthèses diplomatiques (1959-1974) [5 AG F/1447-1635]  
« Pré carré » (1958-1974) [5 AG F/1636-2123]

- Afrique occidentale (1960-1974) [5 AG F/1636-1777]  
 Guinée-Conakry (1959-1974) [5 AG F/1636-1652]  
 Mali (1960-1974) [5 AG F/1653-1685]  
 Mauritanie (1958-1974) [5 AG F/1686-1722]  
 Sénégal (1958-1974) [5 AG F/1723-1776]  
 Sécheresse au Sahel (1973) [5 AG F/1777]
- Afrique occidentale (1958-1974) [5 AG F/1778-1905]  
 Conseil de l'Entente (1960-1972) [5 AG F/1778-1781]  
 Côte d'Ivoire (1958-1974) [5 AG F/1782-1814]  
 Dahomey (1958-1974) [5 AG F/1815-1838]  
 Haute-Volta (1958-1974) [5 AG F/1839-1859]  
 Niger (1958-1974) [5 AG F/1860-1886]  
 Togo (1958-1974) [5 AG F/1887-1905]
- Afrique équatoriale (1958-1974) [5 AG F/1906-2072]  
 Communauté des anciens membres de l'Afrique-Équatoriale française  
 (1959-1973) [5 AG F/1906-1909]  
 Cameroun (1958-1974) [5 AG F/1910-1935]  
 Centrafrique (1958-1974) [5 AG F/1936-1962]  
 Congo-Brazzaville (1958-1974) [5 AG F/1963-1995]  
 Gabon (1958-1974) [5 AG F/1996-2024]  
 Tchad (1958-1974) [5 AG F/2025-2058]  
 Subversion (1964-1973) [5 AG F/2059-2072]
- Madagascar (1958-1974) [5 AG F/2073-2123]
- Afrique « hors champ » (1958-1974) [5 AG F/2124-2342]
- Afrique francophone et anciennes colonies belges (1958-1974) [5 AG F/2124-  
 2206]  
 République démocratique du Congo [5 AG F/2124-2168]  
 Burundi et Rwanda [5 AG F/2169-2191]  
 Élargissement de la politique du « pré carré » [5 AG F/2192-2206]
- Afrique anglophone et anciennes colonies britanniques (1959-1974)  
 [5 AG F/2207-2315]  
 Politique post-coloniale britannique (1959-1971) [5 AG F/2207-2208]  
 Afrique occidentale anglophone (1960-1974) [5 AG F/2209-2255]  
 Afrique orientale anglophone (1959-1974) [5 AG F/2256-2281]  
 Afrique australe anglophone (1960-1974) [5 AG F/2282-2305]  
 Océan Indien anglophone (1960-1974) [5 AG F/2306-2315]
- Afrique lusophone et colonies portugaises (1960-1974) [5 AG F/2316-2323]  
 Afrique hispanophone et colonies espagnoles (1967-1974) [5 AG F/2324-2326]  
 Corne de l'Afrique (1960-1974) [5 AG F/2327-2342]
- Aires hors d'Afrique subsaharienne (1959-1974) [5 AG F/2343-2436]  
 Afrique du Nord et Moyen-Orient (1959-1974) [5 AG F/2343-2375]  
 Amérique (1960-1974) [5 AG F/2376-2403]  
 Europe (1960-1974) [5 AG F/2404-2434]  
 Océanie (1964-1971) [5 AG F/2435-2436]
- Organisations internationales (1958-1974) [5 AG F/2437-2591]



- Organisation des Nations unies (1958-1974) [5 AG F/2437-2495]
  - Organes centraux (1958-1974) [5 AG F/2437-2475]
  - Institutions dépendant de l'ONU (1958-1974) [5 AG F/2476-2495]
- Organisations intercontinentales (1961-1974) [5 AG F/2496-2507]
- Organisations africaines (1958-1974) [5 AG F/2508-2556]
  - Commission de coopération technique en Afrique au sud du Sahara (1959-1964) [5 AG F/2508]
  - Organisation de l'unité africaine (1958-1974) [5 AG F/2509-2530]
  - Organisation africaine et malgache du groupe francophone (1960-1974) [5 AG F/2531-2553]
  - Organisations régionales (1959-1971) [5 AG F/2554-2556]
- Communauté économique européenne (1960-1974) [5 AG F/2557-2587]
- Conférences et organisations non gouvernementales (1959-1971) [5 AG F/2588-2591]
- Affaires réservées (1958-1974) [5 AG F/2592-2640]
  - Communauté (1960-1968) [5 AG F/2592-2595]
  - Renseignement (1959-1974) [5 AG F/2596-2628]
    - Relations avec les services de renseignement (1960-1973) [5 AG F/2596-2606]
    - Surveillance politique (1959-1974) [5 AG F/2607-2628]
  - Enquêtes et missions particulières (1958-1971) [5 AG F/2629-2640]

#### **Affaires militaires**

- Présidence du général de Gaulle (1959-1969) [5 AG F/2641-2695]
  - Officiers de l'état-major particulier (1959-1969) [5 AG F/2641-2672]
  - Chargés de mission civils (1960-1969) [5 AG F/2673-2695]
- Présidence de Georges Pompidou (1969-1974) [5 AG F/2696-2769]

#### **Affaires économiques et financières**

- Mission de Jean Mialet (1958-1968) [5 AG F/2770-2826]
  - Communauté et indépendance (1958-1962) [5 AG F/2770-2786]
  - Dossiers clos en 1962 (1960-1962) [5 AG F/2787-2809]
  - Activités d'influence économique (1959-1968) [5 AG F/2810-2826]
- Mission économique et financière (1958-1974) [5 AG F/2827-3041]
  - Orientation générale (1958-1974) [5 AG F/2827-2868]
    - Mission de J.-P. Hadengue (1958-1966) [5 AG F/2827-2853]
    - Mission de G. Barrère (1966-1974) [5 AG F/2854-2868]
  - Politique financière du franc CFA (1959-1973) [5 AG F/2869-2909]
  - Grands secteurs d'activités économiques (1958-1974) [5 AG F/2910-2971]
    - Grands produits (1958-1973) [5 AG F/2910-2936]
    - Matières premières stratégiques (1959-1974) [5 AG F/2937-2951]
    - Télécommunications et transports (1959-1973) [5 AG F/2952-2969]
    - Tourisme (1960-1968) [5 AG F/2970-2971]
  - Relations bilatérales (1959-1973) [5 AG F/2972-3041]

« Pré carré » (1959-1973) [5 AG F/2972-3036]  
Afrique « hors champ » (1960-1972) [5 AG F/3037-3041]

### Coopération

Coopération générale (1958-1974) [5 AG F/3042-3249]  
Fonds d'aide et de coopération (1960-1974) [5 AG F/3042-3147]  
Assistance technique en personnel (1958-1974) [5 AG F/3148-3180]  
Synthèses des missions d'aide et de coopération (1966-1974) [5 AG F/3181-3210]  
Politiques de développement (1959-1974) [5 AG F/3211-3224]  
Réformes de la politique d'aide et de coopération (1959-1973) [5 AG F/3225-3243]  
Expatriés (1960-1974) [5 AG F/3244-3249]  
Coopération technique (1959-1974) [5 AG F/3250-3404]  
Affaires judiciaires et juridiques (1959-1973) [5 AG F/3250-3274]  
Affaires culturelles, scientifiques et techniques (1959-1974) [5 AG F/3275-3379]  
Francophonie (1961-1974) [5 AG F/3275-3285]  
Enseignement et enseignement supérieur (1959-1974) [5 AG F/2386-3340]  
Action culturelle (1960-1974) [5 AG F/3341-3352]  
Jeunesse et sport (1960-1974) [5 AG F/3353-3358]  
Information et médias (1960-1974) [5 AG F/3359-3375]  
Vie associative franco-africaine (1960-1974) [5 AG F/3376-3379]  
Affaires sociales (1960-1974) [5 AG F/3380-3404]  
Affaires générales (1960-1974) [5 AG F/3380-3391]  
Relations bilatérales (1960-1974) [5 AG F/3392-3400]  
Anciens combattants (1960-1974) [5 AG F/3401-3404]

390

### Départements et territoires d'outre-mer

Télégrammes officiels (1962-1969) [5 AG F/3405-3419]  
Synthèses officielles (1963-1973) [5 AG F/3420-3438]  
Politiques de développement (1958-1974) [5 AG F/3439-3490]  
Départements d'outre-mer (1960-1974) [5 AG F/3491-3518]  
Affaires politiques (1962-1974) [5 AG F/3491-3515]  
Antilles (1963-1970) [5 AG F/3491-3502]  
Guyane (1962-1974) [5 AG F/3503-3508]  
Réunion (1962-1973) [5 AG F/3509-3515]  
Affaires militaires communes (1960-1972) [5 AG F/3516-3518]  
Territoires d'outre-mer (1959-1974) [5 AG F/3519-3573]  
Saint-Pierre-et-Miquelon (1961-1970) [5 AG F/3574-3521]  
Océan Indien (1959-1974) [5 AG F/3522-3573]  
Comores (1959-1974) [5 AG F/3522-3529]  
Côte française des Somalis [CFS] et Territoire français des Afars et des Issas (1959-1974) [5 AG F/3530-3541]

- Océans Austral et Pacifique (1959-1974) [5 AG F/3542-3573]
  - Nouvelle-Calédonie (1962-1973) [5 AG F/3542-3558]
  - Polynésie française (1961-1973) [5 AG F/3559-3565]
  - Nouvelles-Hébrides (1960-1974) [5 AG F/3566-3568]
  - Terres australes et antarctiques françaises (1959-1972) [5 AG F/3569-3571]
  - Wallis-et-Futuna (1960-1969) [5 AG F/3572-3573]

### Services du secrétariat général

- Protocole (1958-1974) [5 AG F/3574-3743]
  - Visites et voyages officiels (1959-1974) [5 AG F/3574-3636]
    - Voyages officiels du Président français en Afrique (1959-1973) [5 AG F/3574-3600]
    - Visites officielles de chefs d'État africains en France (1961-1972) [5 AG F/3601-3620]
    - Voyages de personnalités (1960-1974) [5 AG F/3621-3636]
  - Correspondance officielle (1960-1974) [5 AG F/3637-3649]
  - Cérémonies et réceptions (1959-1974) [5 AG F/3650-3685]
  - Documentation (1958-1974) [5 AG F/3686-3731]
    - Information institutionnelle et administrative (1958-1974) [5 AG F/3686-3721]
    - Dossiers d'activités du service du protocole (1960-1974) [5 AG F/3722-3731]
  - Relations parlementaires (1959-1974) [5 AG F/3732-3743]
- Bureau de documentation et de presse (1944-1974) [5 AG F/3744-3889]
  - Fonctionnement (1958-1974) [5 AG F/3744-3765]
  - Presse relative aux présidents de la République (1944-1974) [5 AG F/3766-3784]
  - Presse relative à J. Foccart (1962-1974) [5 AG F/3785-3808]
  - Activités et production (1959-1974) [5 AG F/3809-3852]
  - Documentation (1958-1974) [5 AG F/3853-3889]
- Service administratif et financier (1958-1975) [5 AG F/3890-4072]
  - Fonctionnement et organisation (1959-1975) [5 AG F/3890-3921]
  - Affaires financières (1959-1974) [5 AG F/3922-4027]
    - Comptabilité (1959-1974) [5 AG F/3922-4004]
    - Régie d'avances (1959-1974) [5 AG F/4005-4027]
  - Personnel et ressources humaines (1958-1974) [5 AG F/4028-4072]
    - Dossiers du personnel (1959-1974) [5 AG F/4028-4044]
    - Effectifs et situation administrative des agents (1958-1974) [5 AG F/4045-4056]
    - Rémunérations, pensions et indemnités (1959-1974) [5 AG F/4057-4072]
- Affaires générales (1958-1974) [5 AG F/4073-4155]
  - Courrier (1958-1974) [5 AG F/4073-4109]
    - Correspondance administrative active (1958-1974) [5 AG F/4073-4096]
    - Correspondance administrative passive (1966-1974) [5 AG F/4097-4109]
  - Logistique (1953-1974) [5 AG F/4110-4146]
    - Organisation du secrétariat général (1959-1974) [5 AG F/4110-4119]

Documentation (1958-1974) [5 AG F/4120-4131]  
Archivage (1953-1970) [5 AG F/4132-4146]  
Période intérimaire et liquidation du secrétariat général (avril-juin 1974)  
[5 AG F / 4147-4155]

## BIBLIOGRAPHIE

*Cette bibliographie ne saurait prétendre à l'exhaustivité. Elle se concentre sur six aspects des activités de Jacques Foccart à l'Élysée. Le premier est constitué par les écrits et témoignages de Jacques Foccart. Le second concerne les mémoires de personnalités ayant partie liée avec les activités de Jacques Foccart dans les décennies soixante et soixante-dix (en partie inspiré de titres de la bibliothèque de Jacques Foccart conservée par la fondation Charles-de-Gaulle). La troisième entrée s'attache à la décolonisation de l'Afrique subsaharienne et aux travaux effectués sur la base des archives Foccart. Des références bibliographiques britanniques, portugaises et belges sont introduites : les titres ont été sélectionnés en fonction de leur importance épistémologique et des récentes découvertes archivistiques qu'explorent ces travaux (Migrated Archives britanniques ou archives de la PIDE, la police politique du régime salazariste). La quatrième entrée concerne les Outre-mer, et notamment les tous premiers travaux effectués sur la base des archives Foccart. La cinquième entrée, très brève, est occupée par des œuvres de fiction inspirées de grandes affaires de la décolonisation pour les années soixante et soixante-dix : assassinat de Lumumba et guerre du Congo, version romancée de l'ascension du général Eyadéma au sein des chefs d'État du « pré carré », ou encore intrigue policière inspirée de l'affaire Ben Barka. Enfin, une sixième entrée est consacrée à la filmographie à travers des films documentaires intéressant la décolonisation de l'Afrique francophone et l'évolution des Outre-mer.*

*Pour une bibliographie intéressant la présidence du général de Gaulle, nous nous référons à celle précédemment établie par Nicole Even : Archives de la présidence de la République. Général de Gaulle (1959-1969), Paris, Archives nationales, 2016, p. 28-33.*

### ÉCRITS DE JACQUES FOCCART ET ENTRETIENS

*Journal de l'Élysée, t. 1, Tous les soirs avec de Gaulle (1965-1967), mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1997.*

*Journal de l'Élysée, t. 2, Le Général en mai (1968-1969), mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1998.*

*Journal de l'Élysée, t. 3, Dans les bottes du Général (1969-1971), mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1999.*

*Journal de l'Élysée*, t. 4, *La France pompidolienne (1971-1972)*, mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard / Jeune Afrique, 2000.

*Journal de l'Élysée*, t. 5, *La Fin du gaullisme (1973-1974)*, mise en forme et annotations par Philippe Gaillard, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 2001.

(avec Philippe GAILLARD), *Foccart parle*, t. 1, 1913-1969, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1995.

(avec Philippe GAILLARD), *Foccart parle*, t. 2, 1969-1996, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 1997.

#### MÉMOIRES, TÉMOIGNAGES ET TRAVAUX DE COLLABORATEURS DE JACQUES FOCCART

AIMÉ-BLANC, Lucien, *L'Indic et le Commissaire*, Paris, Plon, 2006.

BAKARY, Djibo, « *Silence! On décolonise...* » *Itinéraire politique et syndical d'un militant africain*, Paris, L'Harmattan, 1992.

394 BALESI, Vincent, *Méharées : au grand large du fort Coppolini de Tidjikla dans le Sahara occidental*, Paris, Arcam, 1995<sup>1</sup>.

BERNET, Philippe, et LEROY-FINVILLE, Marcel, *SDECE, service 7. L'extraordinaire aventure du colonel Leroy-Finville et de ses clandestins*, Paris, Presses de la Cité, 1980.

BERNET, Philippe, et WYBOT Roger, *Roger Wybot et la bataille pour la DST*, Paris, Presses de la Cité, 1975.

BOLOTTE, Pierre, *Mémoires d'un préfet*, tapuscrit consultable au Centre d'archives d'histoire contemporaine de Sciences Po.

BOURGI, Robert, *Le Général de Gaulle et l'Afrique noire, 1940-1969*, Paris/Abidjan, Librairie générale de droit et jurisprudence/Nouvelles éditions africaines, 1980.

« La Communauté », numéro spécial de *Promotions*, préface d'Alain Plantey, 1960/4.

COULIBALY, Daniel Ouezzin, *Combat pour l'Afrique : 1946-1958. Lutte du RDA pour une Afrique nouvelle*, textes présentés par Claude Gérard, Abidjan, Nouvelles éditions africaines, 1988.

DEBRÉ (Michel), *Au service de la nation*, Paris, Stock, 1963<sup>2</sup>.

—, *Une politique pour la Réunion*, Paris, Plon, 1974.

—, *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. I, *Combattre*, Paris, Albin Michel, 1984.

—, *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. II, *Agir (1946-1958)*, Paris, Albin Michel, 1988.

—, *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. III, *Gouverner (1958-1962)*, Paris, Albin Michel, 1988.

1 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

2 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

- , *Mémoires. Trois Républiques pour une France*, t. IV, *Gouverner autrement (1962-1970)*, Paris, Albin Michel, 1993.
- DELAUNEY, Maurice, *De la casquette à la jacquette, ou De l'administration coloniale à la diplomatie africaine*, Paris, La Pensée universelle, 1982<sup>3</sup>.
- DELEPLANQUE, Jean, *Le Préfet et le Saumon. Souvenirs*, Paris, Michel de Maule, 2011.
- DENARD, Bob, et FLEURY, Georges, *Corsaire de la République*, Paris, Robert Laffont, 1998.
- DENARD, Bob, et LUNEL, Pierre, *Bob Denard, le roi de fortune*, Paris, Édition n° 1, 1992.
- DEVLIN, Larry, *Chief of Station, Congo. A memoir of 1960-67*, New York, PublicAffairs, 2007.
- , *CIA, mémoires d'un agent. Ma vie de chef de poste pendant la guerre froide*, trad. Jacques Braibant, Paris/Bruxelles, Jourdan, 2009.
- FANON, Frantz, *Pour la révolution africaine. Écrits politiques*, Paris, Maspero, 1964, rééd. Paris, La Découverte, 2006.
- FENKAM, Frédéric, *Les Révélations de Jean Fochivé, le chef de la police politique des présidents Abidjo et Biya*, Bondy, Minsi, 2003.
- FOYER, Jean, *Sur les chemins du droit avec le Général: mémoires de ma vie politique (1944-1988)*, avec la collaboration de Sabine Jansen, Paris, Fayard, 2006.
- FRANÇAIS, Jean, *Le Putsch de Bokassa. Histoire secrète*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- GOUILLY, Alphonse, *L'Islam devant le monde moderne*, Paris, La Nouvelle Édition, 1945<sup>4</sup>.
- , *L'Islam dans l'Afrique occidentale française*, Paris, Larose, 1952.
- LAMIZANA, Sangoulé, *Mémoires*, t. I, *Sous les drapeaux*, Paris, Jaguar conseil, 1999.
- , *Mémoires*, t. II, *Sur la brèche trente ans durant*, Paris, Jaguar conseil, 1999.
- LANTIER, Jacques, *Le Temps des mercenaires. Faut-il les condamner?*, Verviers/Paris, Gérard et Cie/L'Inter, coll. « Bibliothèque Marabout », 1969<sup>5</sup>.
- LE CORNEC, Jacques, *Un royaume antillais. D'histoires et de rêves et de peuples mêlés*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- LEMARCHAND, Philippe, « *Barbouze* » *du Général*, avec la collaboration de Jean-François Bège, Paris, Le Cherche Midi, 2005.
- LIGOT, Maurice, *Les Accords de coopération entre la France et les États africains et malgache d'expression française*, préface de Jacques Foccart, Paris, La Documentation française, 1964.
- , *Un territoire, une passion*, Paris, France-Empire, 1993<sup>6</sup>.

3 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

4 Alphonse Gouilly est un des pseudonymes littéraires utilisés par Jacques Mouradian, du temps où il était administrateur colonial.

5 Sous le pseudonyme du héros de *La Bête humaine* d'Émile Zola se cache en réalité le commissaire Raymond (dit Ange) Antonini, qui fut notamment envoyé suivre la crise congolaise pour l'ONU avant de devenir conseiller de François Tombalbaye pour les questions de police au titre de la coopération franco-tchadienne.

6 La fondation Charles-de-Gaulle conserve un exemplaire dédié par l'auteur à J. Foccart.

- LISSETTE, Gabriel, *Le Combat du Rassemblement démocratique africain pour la décolonisation pacifique de l'Afrique noire*, Paris, Présence africaine, 1983.
- MALOUBIER, Bob, *L'Espion aux pieds palmés*, Paris/Monaco, Éditions du Rocher, 2013.
- MARENCHES, Alexandre de, et OCKRENT, Christine, *Dans le secret des princes*, Paris, Stock, 1986.
- MESSMER, Pierre, *Après tant de batailles. Mémoires*, Paris, Albin Michel, 1992.
- N'DIAYE, Bokar, *Les Castes au Mali*, Bamako, Éditions populaires, 1970.
- , *Groupes ethniques au Mali*, Bamako, Éditions populaires, 1970.
- PADMORE, George, *Pan-africanism or Communism? The Coming Struggle for Africa*, London, Dobson, 1956 ; *Panafricanisme ou communisme ? La prochaine lutte pour l'Afrique*, trad. Thomas Diop, Paris, Présence africaine, 1961.
- QUENUM, Maximilien, *Au pays des Fons. Us et coutumes du Dahomey*, Paris, Larose, 1938.
- RAPHAËL-LEYGUES, Jacques, *Chroniques des années incertaines 1935-1945*, Paris, France-Empire, 1977.
- RENAULT, Alain, et ROBERT, Maurice, *Maurice Robert, « ministre » de l'Afrique*, Paris, Éditions du Seuil, 2004.
- ROCHET, Jean, *Cinq ans à la tête de la DST (1967-1972) : la mission impossible*, Paris, Plon, 1985.
- ROUGELET, Patrick, *RG, la machine à scandales*, Paris, Albin Michel, 1997.
- SANMARCO, Louis, *Le Colonisateur colonisé*, Lausanne, Pierre-Marcel Favre, 1983.
- SASIA, Raymond, *Le Mousquetaire du Général. Entretiens avec le père Philippe Verdin*, Paris, Guéna, 2010.
- SOUTOU, Jean-Marie, *Un diplomate engagé. Mémoires 1939-1979*, Paris, De Fallois, 2011.
- STOCKWELL, John, *In Search of Enemies: A CIA Story*, New York, Norton, 1978.
- THIBAU, Jacques, *La France colonisée*, Paris, Flammarion, 1979.
- VIÉ, Jean-Émile, *Faut-il abandonner les DOM?*, Paris, Économica, 1978.
- , *Mémoires d'un directeur des renseignements généraux*, Paris, Albin Michel, 1988.
- YOULOU, Fulbert, *J'accuse la Chine*, Paris, La Table ronde, 1966.
- ZELLER, André, *Journal d'un prisonnier. Le témoignage d'un des quatre généraux du putsch d'Alger*, avant-propos et notes de Bernard Zeller, Paris, Tallandier, 2014.

#### DÉCOLONISATION DE L'AFRIQUE

- AGERON, Charles-Robert, *La Décolonisation française* (1991), 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Paris, Amand Colin, 1994.
- AGERON, Charles-Robert, et MICHEL, Marc (dir.), *L'Afrique noire française. L'heure des indépendances*, Paris, CNRS éditions, 1992.



- AGERON, Charles-Robert, et MICHEL, Marc (dir.), *L'Ère des décolonisations*, Paris, Karthala, 1995.
- AMSELLE, Jean-Loup, et M'BOKOLO, Elikia (dir.), *Au cœur de l'ethnie : ethnologie, tribalisme et État en Afrique*, Paris, La Découverte, 1985.
- ANDERSON, David, *Histories of the Hanged: The Dirty War in Kenya and the End of Empire*, New York, Norton, 2005.
- ANDREW, Christopher, et MITROKHINE, Vassili, *Le KGB à l'assaut du tiers monde : agression, corruption, subversion*, Paris, Fayard, 2008.
- AWENANGO, Séverine, BARTHÉLÉMY, Pascale, et TSHIMANGA, Charles (dir.), *Écrire l'histoire de l'Afrique autrement ?*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- BAT (Jean-Pierre), « Les archives de l'AEF », *Afrique & Histoire*, 7, 2009/1, p. 301-310.
- , « Le rôle de la France après les indépendances. Jacques Foccart et la *Pax Gallica* », *Afrique contemporaine*, 235, 2010/3, p. 43-52.
- , *Le Syndrome Foccart. La politique française en Afrique de 1959 à nos jours*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2012.
- , « Georges Conan. RG et contre-subversion au Cameroun (1955-1960) » et « Artine Hamalian, itinéraire d'un policier "harki" avant la lettre. De la Sûreté générale du Liban et de la Syrie à la délégation SCTIP de Fort-Lamy », dans Jean-Pierre Bat et Nicolas Courtin (dir.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2012, p. 167-171 et p. 187-198.
- , « Les diamants (de Bokassa) sont éternels. Pré carré et guerre fraîche : la fabrique de la Françafrique », *Afrique contemporaine*, 246, 2013/2, p. 127-148.
- , *La Fabrique des barbouzes. Histoire des réseaux Foccart en Afrique*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2015, rééd. poche 2017.
- , *Françafrique. Opérations secrètes et affaires d'État*, Paris, Tallandier, 2016.
- , « Le secteur N (Afrique) et la fin de la Guerre froide », *Relations internationales*, 165, 2016/1, p. 43-56.
- BAT, Jean-Pierre, et GENESTE, Pascal, « Jean Maurice Beaupré : de Fontaine à Mathurin, JMB au service du Général », *Relations internationales*, 142, 2010/2, p. 87-100.
- BAULIN, Jacques, *La Politique africaine d'Houphouët-Boigny*, Paris, Eurafor-Press, 1980.
- , *La Succession d'Houphouët-Boigny : les débuts de Konan Bédié*, Paris, Karthala, 2000.
- BAYART, Jean-François, *L'État en Afrique, la politique du ventre*, Paris, Fayard, 1989 (2<sup>e</sup> éd. 2006).
- BAZENGISSA-GANGA, Rémy, *Les Voies du politique au Congo : essai de sociologie historique*, Paris, Khartala, 1997.
- BERNAULT, Florence, *Démocraties ambiguës en Afrique centrale : Congo-Brazzaville, Gabon, 1940-1965*, Paris, Karthala, 1996.
- BERNUSSOU, Jérôme, *Histoire et mémoire au Niger de l'indépendance à nos jours*, Toulouse, CNRS/Université de Toulouse-le-Mirail, 2009.

- BETI, Mongo, *Main basse sur le Cameroun. Autopsie d'une décolonisation*, Paris, Maspero, 1972, rééd. Paris, La Découverte, 2010.
- BIGO, Didier, *Pouvoir et obéissance en Centrafrique*, Paris, Karhala, 1988.
- BRUNSCHWIG, Henri, *L'Avènement de l'Afrique Noire, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1963.
- BUIJTENHUIJS, Robert, *Le Frolinat et les guerres civiles du Tchad (1977-1984) : la révolution introuvable*, Paris/Ra Leiden, Karhala/Afrika-Studiecentrum, 1987.
- CHAFER, Tony, et KEESE, Alexander, *Francophone Africa at Fifty*, Manchester, Manchester University Press, 2014.
- CHRÉTIEN, Jean-Pierre, *L'Afrique des Grands Lacs. Deux mille ans d'histoire*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2003.
- CHRÉTIEN, Jean-Pierre, et DUPAQUIER, Jean-François, *Burundi 1972. Au bord des génocides*, Paris, Karhala, 2007.
- Comité scientifique international pour la rédaction d'une histoire générale de l'Afrique*, t. VIII : *L'Afrique depuis 1935*, Paris, UNESCO, 1988.
- Congo 1960 : échec d'une décolonisation*, préface de Colette Braeckman, Bruxelles, André Versaille, 2010.
- COOPER, Frederick, *Africa since 1940: The Past of the Present*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002 ; *L'Afrique depuis 1940*, trad. Christian Jeanmougin, Paris, Payot, 2008, rééd. poche 2012.
- CORNÈDE, Martine, « Politique d'ouverture des fonds coloniaux », *Afrique & Histoire*, 7, 2009/1, p. 313-320.
- CORREAU, Laurent, *Goukouni Weddeye. Témoignage pour l'histoire du Tchad*, RFI, 2008.
- DARD, Olivier, *Voyage au cœur de l'OAS*, Paris, Perrin, 2005.
- DELTOUBE, Thomas, DOMERGUE, Manuel, et TATSITSA, Jacob, *Kamerun! Une guerre cachée aux origines de la Françafrique*, Paris, La Découverte, 2011.
- DECALO, Samuel, *Psychoses of Power: African Personal Dictatorships*, Boulder (Colo.)/London, Westview Press, 1998.
- DE WITTE, Ludo, *L'Assassinat de Lumumba*, Paris, Karhala, 2000.
- DINMMADJI DE PARSAMBA, Arnaud, *Ngarta Tombalbaye. Parcours et rôle dans la vie politique du Tchad (1959-1975)*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- DURAND, Pierre-Michel, *L'Afrique et les relations franco-américaines des années soixante. Aux origines de l'obsession américaine*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- ELKINS, Caroline, *Britain's Gulag. The Brutal End of Empire in Kenya*, London, Jonathan Cape, 2005.
- EL MECHAT, Samia, et RENUCCI, Florence, *Les Décolonisations au XX<sup>e</sup> siècle. Les hommes de la transition. Itinéraires, actions et traces*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- EVARD, Camille, « Le chef de bataillon François Beslay, un officier hors-cadre. Des méharistes coloniaux à l'armée nationale mauritanienne », dans Jean-Pierre Bat

- et Nicolas Courtin (dir.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2012, p. 173-186.
- FAES, Géraldine, et SMITH, Stephen, *Bokassa I<sup>er</sup>, un empereur français*, Paris, Calmann-Lévy, 2000.
- FALIGOT, Roger, *Tricontinentale. Quand Che Guevara, Ben Barka, Cabral, Castro et Hô Chi Minh préparaient la révolution mondiale (1964-1968)*, Paris, La Découverte, 2013.
- GALIBERT, Didier, *Les Gens de pouvoir à Madagascar. État postcolonial, légitimités et territoires (1956-2002)* (2009), 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Paris, Karthala, 2011.
- GÉRARD, Claude, *Les Pionniers de l'indépendance*, Paris, Inter-continents, 1975.
- GIFFORD, Prosser, et LOUIS, William Roger (dir.), *Decolonization and African Independence: The Transfers of Power (1960-1980)*, New Heaven/London, Yale University Press, 1988.
- GLASER, Antoine, et SMITH, Stephen, *Ces messieurs Afrique. Le Paris-village du continent noir*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.
- , *Comment la France a perdu l'Afrique*, Paris, Calmann-Lévy, 2005, rééd. Paris, Hachette littératures, coll. « Pluriel », 2006, nouvelle éd., Paris, Pluriel, 2014.
- GRAH MEL, Frédéric, *Félix Houphouët-Boigny. Biographie*, Abidjan/Paris, CERAP/Maisonneuve et Larose, t. 1, *Le Fulgurant Destin d'une jeune proie (?-1960)*, 2003 ; t. 2, *L'Épreuve du pouvoir (1960-1980)*, 2010 ; t. 3, *La Fin et la suite*, 2010.
- JENNINGS, Eric, *La France libre fut africaine*, Paris, Perrin, 2014.
- LAZARUS, Neil (dir.), *Penser le postcolonial, introduction critique*, Paris, Amsterdam, 2006.
- LE HUNSEC, Mathieu, *La Marine nationale en Afrique depuis les indépendances : cinquante ans de diplomatie navale dans le golfe de Guinée*, Vincennes, Service historique de la Défense, 2011.
- LEWIN, André, *Ahmed Sékou Touré (1922-1984) : président de la Guinée de 1958 à 1984*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- MARINHO, António Luís, *Operação Mar Verde. Um documento para a história*, Lisboa, Temas e Debates, 2006.
- MATEUS, Dalila Cabrita, *A PIDE/DGS na Guerra Colonial (1961-1974)*, Lisboa, Terramar, 2004.
- M'BAYE, Saliou, « Le CAOM : un centre d'archives partagées ? », *Afrique & Histoire*, 7, 2009/1, p. 291-299.
- , *Histoire des institutions contemporaines du Sénégal (1956-2000)*, Dakar, chez l'auteur, 2012.
- MÉDARD, Jean-François (dir.), *États d'Afrique noire : formation, mécanismes et crise*, Paris, Karthala, 1991.
- MEMMI, Albert, *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* (2004), éd. revue et augmentée d'une postface, Paris, Gallimard, 2005, rééd. coll. « Folio actuel », 2007.

- MICHEL, Marc, *Décolonisations et émergence du tiers monde* (1993), 2<sup>e</sup> éd., Paris, Hachette supérieur, 2005.
- MIGANI, Guïa, *La France et l'Afrique subsaharienne, 1957-1963. Histoire d'une décolonisation entre idéaux eurafricains et politique de puissance*, Bruxelles, Peter Lang, 2008.
- MORTIMER, Edward, *France and the Africans (1944-1960): A Political History*, London, Faber & Faber, 1969.
- MURPHY, Philip, *Monarchy and the End of Empire. The House of Windsor, the British Government and the Postwar Commonwealth*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- NATIVEL, Didier, et RAJAONAH, Faranirina (dir.), *Madagascar et l'Afrique. Entre identité insulaire et appartenances historiques*, Paris, Karthala, 2007.
- N'DOMBET, Wilson-André, *Partis politiques et unité nationale au Gabon (1957-1989)*, Paris, Kathala, 2009.
- NGOUPANDE, Jean-Paul, *L'Afrique sans la France. Histoire d'un divorce consommé*, Paris, Albin Michel, 2002.
- OBIANG, Jean-François, *France-Gabon, pratiques clientélares et logiques d'État dans les relations franco-africaines*, Paris, Karthala, 2007.
- PÉAN, Pierre, *Affaires africaines*, Paris, Fayard, 1983.
- RABENORO, Césaire, *Les Relations extérieures de Madagascar de 1960 à 1972*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- RAISON-JOURDE, Françoise et ROY, Gérard, *Paysans, intellectuels et populisme à Madagascar. De Monja Jaona à Ratsimandrava (1960-1975)*, Paris, Karthala, 2010.
- RAVALOSON, Jaona, *Transition démocratique à Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 1994.
- SAUR, Léon, *Le Sabre, la machette et le goupillon. Des apparitions de Fatima au génocide rwandais*, [Bierges], Mols, 2010.
- SAURA, André, *Philibert Tsiranana (1910-1978), premier président de la République de Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 2006, t. 1, *À l'ombre de de Gaule*; t. 2, *Le Crépuscule du pouvoir*.
- TIQUET, Romain, « D'un État à l'autre, la stratégie du Guépard policier. Transfert total ou legs partiel des pouvoirs de police en Haute-Volta (1949-1960) » et « Hubert Kho. Premier Africain de la Sûreté voltaïque », dans Jean-Pierre Bat et Nicolas Courtin (dir.), *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2012, p. 125-145 et p. 199-207
- TORRENT, Mélanie, *British Decolonisation (1919-1984). The Politics of Power, Liberation and Influence*, Paris, PUF/CNED, 2012.
- VERMEREN, Pierre, *Le Choc des décolonisations. De la guerre d'Algérie aux printemps arabes*, Paris, Odile Jacob, 2015.
- VERSCHAVE, François-Xavier, *La Françafrique. Le plus long scandale de la République*, Paris, Stock, 1998.

WALRAVEN, Klass Van, *The Yearning for Relief. A History of the Sawaba Movement in Niger*, Leiden, Brill, 2013 ; *Le Désir du calme : l'histoire du mouvement Sawaba au Niger*, trad. fr., Rennes, PUR, 2017.

WALTON, Calder, *Empire of secrets. British Intelligence, Cold War and the Twilight of Empire*, London, HarperPress, 2013.

WAUTHIER, Claude, *Quatre présidents et l'Afrique : de Gaulle, Pompidou, Giscard d'Estaing, Mitterrand. Quarante ans de politique africaine*, Paris, Éditions du Seuil, 1995.

## HISTOIRE DES OUTRE-MER

ALDRICH, Robert, et CONNELL, John, *The Last Colonies*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

—, *French overseas Frontiers: Départements et territoires d'outre-mer*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.

AUDIGIER, François, « Les gaullistes et la Nouvelle-Calédonie de l'après-guerre à 1981 », *Revue juridique, politique et économique de la Nouvelle-Calédonie*, 4, 2004, p. 61-68.

—, « Jacques Foccart, un conseiller très influent au service d'une certaine idée de l'Outre-Mer (1965-1969) », dans Paul de Deckker (dir.), *Figures de l'État dans le Pacifique*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 195-210.

—, « Les réseaux Foccart en Outre-Mer à la fin de la IV<sup>e</sup> République, une étude de cas : le capitaine de gendarmerie mobile Dargelos », *Outre-Mers, revue d'histoire*, 358-359, 2008, p. 59-75.

BONIN, Hubert (dir.), « Mayotte : un enjeu ultramarin », n° 374-375 d'*Outre-Mers, revue d'histoire*, 2012, p. 5-99.

COMBEAU, Yves, *L'Île de la Réunion dans le XX<sup>e</sup> siècle : un itinéraire français dans l'océan Indien (colonie, département, région)*, [Saint-Denis]/[Saint-André], CRESOI/Océan éditions, 2009.

[Commission temporaire d'information et de recherche historique], *Rapport à Madame la ministre des Outre-mer sur les événements de décembre 1959 en Martinique, de juin 1962 et de mai 1967 en Guadeloupe*, Paris, La Documentation française, 2016<sup>8</sup>.

CONSTANT, Fred, et DANIEL, Justin (dir.), *1946-1996 : Cinquante ans de départementalisation outre-mer*, Paris, L'Harmattan, 1997.

DANIEL, Justin (dir.), *Les Outre-mers à l'épreuve du changement : réalités et perspectives des réformes territoriales*, Paris, L'Harmattan, 2012.

DUBOIS, Colette, *Djibouti 1888-1967. Héritage ou frustration?*, Paris, L'Harmattan, 1997.

8 Co-auteurs : Benjamin Stora, Michelle Zancarini-Fournel, Jacques Dumont, Laurent Jalabert, Louis-Georges Placide, Serge Mam Lam Fouck, Edenz Maurice et Sylvain Mary. Le rapport est en ligne sur le site internet de la Documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/164000717.pdf>

- , « Jacques Foccart et Ali Aref. Un mariage d'intérêt ? », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, 30, « Jacques Foccart, entre France et Afrique », 2002, p. 35-49.
- DUMONT, Jacques, *L'Amère Patrie. Histoire des Antilles françaises au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 2010.
- DUMONT, Jacques, BÉRARD, Benoît, et SAINTON, Jean-Pierre (dir.), « Les territoires de l'histoire antillaise », n° 378-379 d'*Outre-Mers, revue d'histoire*, 2013.
- GAUVIN, Gilles, *Michel Debré et l'île de la Réunion. Une certaine idée de la plus grande France*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006.
- IDRISS, Mamaye, « Mayotte département, la fin d'un combat ? Le mouvement populaire mahorais : entre opposition et francophilie (1958-1976) », *Afrique contemporaine*, 247, 2013/3, p. 119-135.
- GUYON, Stéphanie, « Des "Primitifs" aux "Autochtones", savoirs ethnologiques et politiques publiques en Guyane de 1946 à nos jours », *Genèses*, 91, « Outre-mers indigènes », 2013/2, p. 49-70.
- HACHEZ-LEROY, Florence, « Étude d'une relation ambiguë : Foccart et l'entreprise Pechiney », *Cahiers du Centre de recherches historiques*, 30, « Jacques Foccart, entre France et Afrique », 2002, p. 163-170.
- JALABERT, Laurent, *La Colonisation sans nom. La Martinique de 1960 à nos jours*, Paris, Les Indes savantes, 2007.
- , « Les sources de l'histoire de l'Outre-mer sous la V<sup>e</sup> République : abondance et diversité pour une histoire en construction », *Outre-Mers, revue d'histoire*, 354-355, 2007/1, p. 285-303.
- LACHAISE, Bernard, « Le RPR et l'Outre-Mer (1981-1986) », dans Jean-Marc Regnault (dir.), *François Mitterrand et les territoires français de Pacifique (1981-1988). Mutations, drames et recompositions : enjeux internationaux et franco-français*, Paris, Les Indes savantes, 2003.
- MAM LAM FOUCK, Serge, *Histoire générale de la Guyane française, des débuts de la colonisation à la fin du XX<sup>e</sup> siècle*, Cayenne, Ibis Rouge, 2010.
- MARY, Sylvain, *Le Gaullisme d'opposition aux Antilles et en Guyane. Le RPF sous l'œil de Jacques Foccart*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- , « La genèse du service militaire adapté à l'outre-mer. Un exemple de rémanence du passé colonial dans la France des années 1960 », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 132, octobre-décembre 2016, p. 97-110.
- , « Guerre froide et anti-impérialisme dans la "Méditerranée américaine". La France et les Antilles-Guyane face à la Révolution cubaine : enjeux internationaux », *Cahiers d'histoire immédiate*, 2017/1, à paraître.
- MAURICE, Edenz, « Le préfet face aux enseignants autonomistes en Guyane de 1946 au tournant des années 1960. Une inédite rencontre administrative en contexte post-colonial », *Politix*, 2016/4, p. 53-79.
- MOHAMED-GAILLARD, Sarah, *L'Archipel de la puissance ? La politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à 1992*, Bruxelles, Peter Lang, 1998.

- , « Du condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides au Vanuatu : deux métropoles pour une indépendance », *Journal de la Société des océanistes*, 133, 2011, p. 309-321.
- , « Pierre Messmer, ministre de l'Outre-mer (1971-1972) », dans François Audigier *et alii* (dir.), *Pierre Messmer, au croisement du militaire, du colonial et du politique*, Paris, Riveneuve éditions, 2012, p. 242-251.
- REGNAULT, Jean-Marc, *Pouvanaa a Oopa, victime de la raison d'État. Les documents parlent*, Moorea, Les Éditions de Tahiti, 2003.
- , *Conclusions de la mission confiée à Jean-Marc Regnault par l'Assemblée de la Polynésie française: éléments pour une révision du procès de Pouvanaa A Oopa*, Assemblée de la Polynésie française, 2012.
- , « Gouverneurs du Pacifique (1958-1977) », dans François Audigier, Bernard Lachaise, Sébastien Laurent (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013, p. 261-282.
- SAINTON, Jean-Pierre, *La Décolonisation improbable. Cultures politiques et conjonctures en Martinique et en Guadeloupe (1943-1967)*, Pointe-à-Pitre, Jasor, 2012.
- TRÉPIED, Benoît, « La décolonisation sans l'indépendance? Sortir du colonial en Nouvelle-Calédonie (1946-1975) », *Genèses*, 91, « Outre-mers indigènes », 2013/2, p. 7-27.
- ZANCARINI-FOURNEL, Michelle, « Émotions antillaises, émotion de l'historienne, au prisme de l'histoire postcoloniale et des relations internationales », dans Antoine Marès et Marie-Pierre Rey (dir.), *Mémoires et émotions : au cœur de l'histoire des relations internationales*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, p. 247-257.

## POLITIQUE GAULLISTE ET HISTOIRE DU RENSEIGNEMENT

- AUDIGIER, François, *Histoire du SAC : la part d'ombre du gaullisme*, Paris, Stock, 2003.
- , « Le SAC de 1968 à 1974, une officine de renseignement politique? », dans Sébastien Laurent (dir.), *Politiques du renseignement*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2009, p. 109-136.
- AUDIGIER, François, LACHAISE, Bernard, et LAURENT, Sébastien (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013.
- BERTRAND, Christophe, *et alii* (dir.), *Guerres secrètes*, cat. expo. Paris, musée de l'Armée, 12 octobre 2016-29 janvier 2017, Paris, Somogy, 2016.
- BRUYÈRE-OSTELLS, Walter, *Dans l'ombre de Bob Denard. Les mercenaires français de 1960 à 1989*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2014.
- CHIARADIA, Éric, *L'Entourage du général de Gaulle (1959-1969)*, Paris, Publibook, 2011.
- FALIGOT, Roger, GUISEL, Jean, et KAUFFER, Rémi, *Histoire politique des services secrets français, de la seconde guerre mondiale à nos jours*, Paris, La Découverte, 2012.
- FAURE, Claude, *Aux services de la République. Du BCRA à la DGSE*, Paris, Fayard, 2004.



- FORCADE, Olivier, « Michel Debré et les fins politiques du renseignement 1959-1962 », dans Serge Berstein, Pierre Milza et Jean-François Sirinelli (dir.), *Michel Debré, Premier ministre (1959-1962)*, Paris, PUF, 2005, p. 489-513.
- , « Objets, approches et problématiques d'une histoire française du renseignement : un champ historiographique en construction », *Histoire, économie, société*, 2012/2, p. 99-110.
- , « Les réformes du renseignement en France 2007-2012 », *Annuaire français de relations internationales*, 14, 2013, p. 617-631.
- , « Le renseignement dans la Seconde Guerre mondiale », dans Alya Aglan et Robert Frank (dir.), *1937-1947 : la guerre-monde*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2015, t. 1, p. 881-912.
- , « La guerre secrète du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle » dans Christophe Bertrand, *et alii* (dir.), *Guerres secrètes*, cat. expo. Paris, musée de l'Armée, 12 octobre 2016-29 janvier 2017, Paris, Somogy, 2016, p. 31-35.
- FORCADE, Olivier, *et alii* (dir.), *Militaires en République (1870-1962). Les officiers, le pouvoir et la vie publique en France*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999.
- GENESTE, Pascal, « Les papiers Foccart aux Archives nationales », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 78, avril-juin 2003, p. 157-162.
- , « Jacques Foccart ou la politique africaine de la France gaullienne », dans Philippe Oulmont et Maurice Vaïsse (dir.), *De Gaulle et la décolonisation de l'Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala, 2014, p. 184-195.
- HACHEZ-LEROY, Florence (dir.), « Foccart, entre France et Afrique », n° 30 des *Cahiers du Centre de recherches historiques*, octobre 2002.
- LACHAISE, Bernard, LE BÉGUEC, Gilles, et THOMAS, Jean-Paul (dir.), *Mai 1958, le retour du général de Gaulle*, Rennes, PUR, 2010.
- LAURENT, Sébastien, « Pierre Messmer et la gestion de la crise : le ministre des Armées, la sécurité militaire et le SDECE (1960-1970) », dans François Audigier *et alii* (dir.), *Pierre Messmer, au croisement du militaire, du colonial et du politique*, Paris, Riveneuve éditions, 2012, p. 225-237.
- , « Le gaullisme et la "communauté du renseignement" sous la IV<sup>e</sup> et la V<sup>e</sup> République, quand "l'État secret" s'impose en pouvoir politique », dans François Audigier, Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013, p. 331-352.
- LAURENT, Sébastien (dir.), *Les espions français parlent. Archives et témoignages inédits des services secrets*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2011.
- LAURENT, Sébastien (dir.), *Le Secret de l'État. Surveiller, protéger, informer (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, cat. expo. Paris, Archives nationales, 4 novembre 2015-28 février 2016, Paris, Nouveau Monde éditions, 2015.
- LAVROFF, Dimitri-Georges (dir.), *La Politique africaine du général de Gaulle (1958-1969)*, Paris, Pédone, 1981.



- NICK, Christophe, *Résurrection. Naissance de la V<sup>e</sup> République, un coup d'État démocratique*, Paris, Fayard, 1998.
- NOUZILLE, Vincent, *Des secrets si bien gardés. Les dossiers de la Maison-Blanche et de la CIA sur la France et ses présidents, 1958-1981*, Paris, Fayard, 2009.
- OULMONT, Philippe, et VAÏSSE, Maurice (dir.), *De Gaulle et la décolonisation de l'Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala, 2014.
- PÉAN, Pierre, *L'Homme de l'ombre. Éléments d'enquête autour de Jacques Foccart, l'homme le plus mystérieux et le plus puissant de la V<sup>e</sup> République*, Paris, Fayard, 1991.
- SOUTOU, Georges-Henri, *La Guerre de Cinquante ans. Les relations Est-Ouest, 1943-1990*, Paris, Fayard, 2001.
- SOUTOU, Georges-Henri, et ROBIN-HIVERT, Émilie (dir.), *L'Afrique indépendante dans le système international*, Paris, PUPS, 2012.
- TRICAUD, Sabrina, *L'Entourage de Georges Pompidou : institutions, hommes et pratiques*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2014.
- TURPIN, Frédéric, « Jacques Foccart et le secrétariat général pour les Affaires africaines et malgaches », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, 8, mai-août 2009.
- , *De Gaulle, Pompidou et l'Afrique : décoloniser et coopérer (1958-1974)*, Paris, Les Indes savantes, 2010.
- , « Jacques Foccart, le conseiller politique », dans François Audigier, Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (dir.), *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2013, p. 185-196.
- , « Le poids du facteur colonial dans les conceptions de la puissance du général de Gaulle », dans Éric Bussière, Isabelle Davion, Olivier Forcade et Stanislas Jeannesson (dir.), *Penser le système international. Autour de l'œuvre de Georges-Henri Soutou*, Paris, PUPS, 2013, p. 169-176.
- , *Jacques Foccart. Dans l'ombre du pouvoir*, Paris, CNRS éditions, 2015.
- VAÏSSE, Maurice, *La Grandeur. Politique étrangère du général de Gaulle (1958-1969)*, Paris, Fayard, 1998.
- , *La Puissance ou l'influence ? La France dans le monde depuis 1958*, Paris, Fayard, 2009.
- , *Comment de Gaulle fit échouer le putsch d'Alger*, Bruxelles, André Versaille, 2011.

## ŒUVRES DE FICTION

- CÉSAIRE, Aimé, *Une saison au Congo* (1966), Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2011.
- CONCHON, Georges, *L'État sauvage*, Paris, Albin Michel, 1964.
- KOUROUM, Ahmadou, *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998), Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 2000.
- MANCHETTE, Jean-Patrick, *L'Affaire N'Gustro* (1971), Paris, Gallimard, coll. « Folio policier », 1999.

## FILMS DOCUMENTAIRES

*Bokassa I<sup>er</sup>, empereur de Françafrique*, d'Emmanuel Blanchard, Program33 et ECPAD, 2010 (60 min.).

*Cameroun. Autopsie d'une indépendance*, de Gaëlle Le Roy et Valérie Osouf, Program33, 2008 (52 min.).

*Foccart, l'homme qui dirigeait l'Afrique*, de Cédric Tourbe, K'IEN production, 2010 (90 min.).

*Françafrique*, 1. *La Raison d'État*, 2. *L'Argent roi*, de Patrick Benquet, Compagnie des Phares et Balises, 2010 (deux fois 80 min.).

*Histoire de l'outre-mer*, de Christiane Succab-Goldman, JEM-Productions, 2011 :  
1. *L'Héritage colonial* (53 min.), 2. *Les Turbulences de la décolonisation* (54 min.),  
3. *L'Ère de la mondialisation*, (54 min.).

*Histoires secrètes du Biafra : Foccart s'en va en guerre*, de Joël Calmettes, Point du Jour, 2001 (52 min.).

406

*L'Île veilleuse. Aimé Césaire, une voix pour l'histoire*, d'Euzhan Palcy, Les Cavales de la nuit (54 min.).

*Mai 1967, la répression policière en Guadeloupe*, de Xavier-Marie Bonnot et François-Xavier-Guillerm, France Télévisions, 2013 (54 min.).

*Pouvanaa, l'élu du peuple*, de Marie-Hélène Villierme, Tuatau Production, 2012 (90 min.).

*Les Présidents et l'outre-mer. Amours et désamours (1958-2012)*, de Félix Olivier, France Ô, 2014 (deux fois 55 min.).

*Tirailleur, président, général. Eyadéma du Togo*, d'Éric Deroo, Zaradoc-Les Films du Village, 2001 (52 min.).

## NOTICES BIOGRAPHIQUES

**François Audigier** est professeur à l'université de Lorraine. Spécialiste d'histoire politique, il a notamment publié *Histoire du SAC. La part d'ombre du gaullisme* (Stock, 2003) et *Les Gaullistes. Hommes et réseaux*, avec Bernard Lachaise et Sébastien Laurent (Nouveau Monde éditions, 2013). Il coordonne actuellement le programme ANR VIORAMIL consacré aux violences et radicalisations militantes en France des années 1980 à nos jours.

**Laurence Badel** est professeur d'histoire contemporaine des relations internationales à l'université Panthéon-Sorbonne, membre de l'UMR SIRICE et du LABEX EHNE. Ses travaux portent sur les cultures diplomatiques de l'Europe et sur les relations extérieures de l'Union européenne en particulier avec la sphère asiatique. Elle a publié *Diplomatie et grands contrats. L'État français et les marchés extérieurs au XX<sup>e</sup> siècle* (Publications de la Sorbonne, 2010) ; « From one globalization to the next: Diplomatic practices and new international relations », dans V. Génin, M. Osmont, T. Raineau (dir.), *Reshaping Diplomacy. Networks, Practices and Dynamics of Socialization in European Diplomacy since 1919* (Peter Lang, 2016) ; « Interrégionalisme, rivalités économiques et cultures diplomatiques : une approche historique du processus Asie-Europe (ASEM) », dans S. Santander (dir.), *Concurrences régionales dans un monde multipolaire émergent* (Peter Lang, 2016) ; « La France et Singapour dans les années 1990 entre interrégionalisme, intérêts économiques et enjeux globaux », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, 26 (mai-août 2015).

**Françoise Banat-Berger**, archiviste paléographe (École nationale des chartes), conservatrice générale du patrimoine, est directrice des Archives nationales.

**Arthur Banga** est docteur en histoire de l'École pratique des hautes études (EPHE) de Paris et de l'université Houphouët-Boigny d'Abidjan. Spécialiste de l'histoire des relations franco-ivoiriennes, il a publié plusieurs articles sur l'histoire de la défense ivoirienne. Il est enseignant-chercheur au département d'histoire de l'université Houphouët-Boigny.

**Jean-Pierre Bat**, archiviste paléographe (École nationale des chartes), agrégé d'histoire et docteur de l'université Panthéon-Sorbonne, chercheur au CNRS

et au centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes). Spécialiste de l'histoire de l'Afrique centrale, il est détaché aux Archives nationales comme chargé d'études « Afrique » et responsable du fonds Foccart. Il est l'auteur du *Syndrome Foccart. La politique française en Afrique de 1959 à nos jours* (Gallimard, 2012), *La Fabrique des barbouzes. Histoire des réseaux Foccart en Afrique* (Nouveau Monde éditions, 2015), *Françafrique. Opérations secrètes et affaires d'État* (Tallandier, 2016) et le co-auteur de *Archives de la présidence de la République. Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches (1958-1974)* (Archives nationales, 2015).

**408** **Walter Bruyère-Ostells** est professeur des universités à Sciences Po Aix (CHERPA). Il enseigne également à l'École de l'Air et à l'École des commissaires des armées. Ses recherches portent sur les combattants non-conventionnels et sur la violence de guerre. Il a récemment publié : *Dans l'ombre de Bob Denard. Les mercenaires français de 1960 à 1989* (Nouveau Monde éditions, 2014), *French Mercenaries, Violence and Systems of Domination in Sub-Saharan Africa* (The Edwin Mellen Press, 2016) et a coordonné le dossier « L'outil militaire au service de l'influence française en Afrique subsaharienne », *Relations internationales* (2016).

**Nicolas Courtin** est rédacteur en chef adjoint de la revue *Afrique contemporaine*, et chargé de mission à la direction Études, recherches et savoirs de l'Agence française de développement. Il prépare une thèse de doctorat d'histoire sur l'Académie militaire d'Antsirabé et la formation des élites militaires à Madagascar. Cofondateur du Groupe d'études sur les mondes policiers en Afrique (GEMPA), ses recherches portent sur les forces armées, le renseignement en Afrique, et les institutions pénales (police, gendarmerie, prison) en situation coloniale. Il a dirigé, avec Jean-Pierre Bat, *Maintenir l'ordre colonial. Afrique et Madagascar (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* (PUR, 2012) et dirige actuellement avec Jean-Pierre Bat et Vincent Hiribarren un ouvrage sur l'histoire du renseignement impérial (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) (2017, à paraître).

**Olivier Dard** est professeur à l'université Paris-Sorbonne. Spécialiste d'histoire politique, notamment des droites radicales en France et en Europe, il est notamment l'auteur de *Voyage au cœur de l'OAS* (Perrin, 2005 et 2011), *Bertrand de Jouvenel* (Perrin, 2008). Il a dirigé avec Daniel Lefeuvre, *L'Europe face à son passé colonial* (Riveneuve, 2009), et, avec François Cochet, *Subversion, anti-subversion et contre-subversion* (Riveneuve, 2010).

Docteur en histoire contemporaine de l'université Panthéon-Sorbonne, **Camille Evrard** est actuellement chercheur *post doc* au Labex « Structuration des mondes sociaux » de l'université Toulouse Jean Jaurès, et est associée aux laboratoires Framespa et IMAf. Ayant soutenu une thèse sur l'histoire de l'armée en Mauritanie, elle travaille également sur le cas nigérien. Ses recherches concernent autant l'histoire de l'empire colonial français en Afrique sahélo-saharienne, en particulier celle des politiques de l'ordre, que l'histoire des forces armées et de sécurité dans le cadre de la construction des États post-coloniaux.

**Olivier Feiertag** est professeur à l'université de Rouen. Il est spécialiste d'histoire des relations monétaires et financières internationales au xx<sup>e</sup> siècle. Il a récemment publié, avec Michel Margairaz, *Les Banques centrales et l'État-nation* (Presses de Sciences Po, 2016).

Professeur d'histoire contemporaine des relations internationales à l'université Paris-Sorbonne, **Olivier Forcade** est membre de l'UMR SIRICE, dont il est le directeur adjoint, et du LABEX EHNE. Il a récemment publié *La Censure en France pendant la Grande Guerre* (Fayard, 2016). Il a dirigé, avec Rainer Hudemann, Fabian Lemmes et Johannes Grossmann, un programme de recherche franco-allemand ANR-DFG consacré aux déplacements de population à la frontière franco-allemande (1939-1945), *Evakuierungen im Europa der Weltkriege* (Metropol Verlag, 2014).

Spécialiste de l'histoire de l'Océanie et de l'Outre-mer français, **Sarah-Mohamed Gaillard** est maître de conférences à l'INALCO. Elle a notamment publié *L'Archipel de la puissance ? La politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à 1998* (Peter Lang, 2010) et *Histoire de l'Océanie de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours* (Armand Colin, 2015)

**Pascal Geneste**, archiviste paléographe (École nationale des chartes), conservateur en chef du patrimoine, est directeur adjoint des Archives départementales de la Gironde. Responsable des archives de la présidence de la République à la section du xx<sup>e</sup> siècle des Archives nationales (notamment les fonds Pompidou, Giscard d'Estaing, Chirac et Foccart) de 2001 à 2011, il est l'archiviste du président Valéry Giscard d'Estaing. Il est l'auteur des *Archives de la présidence de la République. Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981)* (Somogy/Archives nationales, 2007) et le co-auteur de *Archives de la présidence de la République. Secrétariat général des Affaires africaines et malgaches et de la Communauté (1958-1974)* (Archives nationales, 2015).

Professeur à l'École normale supérieure d'Abidjan et chercheur à la fondation Félix-Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, **Frédéric Grah Mel** est l'auteur de plusieurs biographies consacrées à Alioune Diop, à Félix Houphouët-Boigny ou au cardinal Bernard Yago.

**Charly Jollivet** est doctorant en archivistique et ATER à l'université d'Angers. Ses recherches portent sur les archives dans les pays et territoires de la zone Sud-Ouest de l'océan Indien.

410 Archiviste paléographe, conservatrice du patrimoine, **Anne Leblay-Kinoshita** est docteure en histoire et civilisations. Actuellement chef de la mission Archives de la Bibliothèque nationale de France, ses travaux portent sur l'histoire de l'immigration et sur l'histoire des archives. Notamment auteur de « L'enseignement espagnol à Paris sous la Restauration et la monarchie de Juillet » (*Revue d'histoire de l'éducation*, 139, 2013) et co-auteur de « Destructures, reconstitutions, instructions. Les leçons de l'année 1940 au ministère des Affaires étrangères » (dans *1940, l'empreinte de la défaite, Témoignages et archives*, PUR, 2014).

**Anna Konieczna** est docteur en histoire de Sciences Po (2013) et ATER en histoire à l'Université Paris-Est Créteil. Elle a été *Deakin Visiting Fellow* à St Antony's College à l'Université d'Oxford (2015-2016). Ses recherches portent sur l'histoire de la politique étrangère de la France en Afrique « hors champ » et sur l'histoire du mouvement anti-apartheid européen.

**Sébastien-Yves Laurent**, politologue et historien, est professeur à l'université de Bordeaux. Ses travaux portent sur l'exercice de la sécurité par l'État. Il a récemment publié *l'Atlas du renseignement. Géopolitique du pouvoir* (Presses de Sciences-Po, 2014) ; dirigé *Le Secret de l'État. Surveiller, protéger, informer XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle* (Nouveau Monde éditions, 2015) ; et co-dirigé avec Bertrand Warusfel *Transformations et réformes de la sécurité et du renseignement en Europe* (Presses universitaires de Bordeaux, 2016).

**Sylvain Mary** est agrégé d'histoire et doctorant ATER en histoire à l'université Paris-Sorbonne. Sa thèse, sous la direction d'Olivier Forcade, porte sur la politique française de départementalisation Outre-mer à travers l'exemple des Antilles (1944-1981). Il a été, par ailleurs, membre de la commission temporaire d'information historique du ministère des Outre-mer en 2015 et 2016. Il a publié *Le Gaullisme d'opposition aux Antilles et en Guyane. La RPF sous l'œil de Jacques Foccart* (L'Harmattan, 2014).

Archiviste paléographe (École nationale des chartes), **Saliou M'Baye** est directeur honoraire des Archives nationales du Sénégal qu'il a dirigées de 1977 à 2005, et professeur à l'université Cheikh Anta Diop. Il est l'auteur de *Histoire des institutions coloniales françaises en Afrique de l'Ouest 1816-1960* (Dakar, 1991) et de *Histoire des institutions contemporaines du Sénégal 1956-2000* (Dakar, 2012).

**Guia Migani** est maître de conférences à l'université François Rabelais de Tours. Lauréate du prix Espoir 2006 de la fondation Charles-de-Gaulle, elle a notamment publié *La France et l'Afrique sub-saharienne, 1957-1963. Histoire d'une décolonisation entre idéaux eurafricains et politique de puissance* (Peter Lang, 2008) et, plus récemment, *Les Années Barroso*, avec Éric Bussière (Tallandier, 2014).

Agrégé et docteur en histoire, spécialiste de la vie politique et des institutions de l'Océanie, **Jean-Marc Regnault** est maître de conférences honoraire (HDR Université Bordeaux Montaigne), chercheur associé à l'université de la Polynésie française. Récemment organisateur ou co-organisateur de plusieurs colloques dans le cadre du réseau-Asie/Océanie du CNRS (« L'Océanie convoitée » à Paris en 2015 et à Papeete en 2016, actes à paraître), il a notamment publié *François Mitterrand et les territoires français du Pacifique : 1981-1988* (Les Indes savantes, 2003) et *L'ONU, la France et les décolonisations tardives. L'exemple des terres françaises d'Océanie* (Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2013).

**Mélanie Torrent** est maître de conférences en études britanniques et du Commonwealth à l'Université Paris Diderot et membre du laboratoire de recherches sur les cultures anglophones (UMR 8225). Elle est membre de l'Institut universitaire de France et *Senior Research Fellow* à l'Institute of Commonwealth Studies. Elle est l'auteur de *Diplomacy and Nation-Building: Franco-British Relations and Cameroon at the End of Empire* (I.B. Tauris, 2012) et a co-dirigé, avec Claire Sanderson, *La Puissance britannique en question : diplomatie et politique étrangère au XX<sup>e</sup> siècle / Challenges to British Power Status: Foreign Policy and Diplomacy in the 20th Century* (Peter Lang, 2012). Ses recherches portent sur l'histoire connectée des fins des empires européens en Afrique et la politique étrangère britannique depuis la seconde guerre mondiale.

**Frédéric Turpin** est professeur d'histoire des relations internationales à l'université de Savoie (Chambéry) où il est titulaire d'une chaire Senghor pour la francophonie. Il a notamment publié *De Gaulle, Pompidou et l'Afrique. Décoloniser et coopérer (1958-1974)* (Les Indes savantes, 2010) et *Jacques Foccart. Dans l'ombre du pouvoir* (CNRS éditions, 2015).

**Klaas van Walraven** est professeur à l'Université de Leiden (Pays-Bas). Spécialiste du Niger, il a notamment publié *The Yearning for Relief: A History of the Sawaba Movement in Niger* (Brill, 2013).

**Pierre Vermeren** est professeur d'histoire du Maghreb contemporain à l'université Panthéon-Sorbonne, auteur d'une *Histoire du Maroc depuis l'indépendance* (4<sup>e</sup> éd., La Découverte, 2016). Il a également publié *Le Choc des décolonisations, de la guerre d'Algérie aux printemps arabes* (Odile Jacob, 2015).



TABLE DES ABRÉVIATIONS  
DES CENTRES D'ARCHIVES ET DE DOCUMENTATION

ABCEAO	Archives de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Paris)
AMAE	Archives du ministère des Affaires étrangères (La Courneuve)
AN	Archives nationales (Pierrefitte-sur-Seine)
ANM	Archives nationales de Madagascar (Antananarivo)
ANMT	Archives nationales du monde du travail (Roubaix)
ANOM	Archives nationales d'Outre-mer (Aix-en-Provence)
CAEF	Centre des archives économiques et financières (Savigny-le-Temple)
CHETOM	Centre d'histoire et d'études des Troupes d'Outre-mer (Fréjus)
CNDRS	Centre national de documentation et de recherche scientifique (Comores)
FNSP	Fondation nationale des sciences politiques (Paris)
NLA	National Library of Australia (Canberra)
TNA	The National Archives (Kew, Londres)
SHD	Service historique de la Défense (Vincennes)

421

JACQUES FOCCART: ARCHIVES OUVERTES Table des abréviations

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Pour l'ensemble des documents reproduits dans l'ouvrage, excepté l'annexe cartographique: © Archives nationales (France).



## TABLE DES MATIÈRES

Préface.....	7
Françoise Banat-Berger	
Introduction. Jacques Foccart, une vie politique.....	9
Olivier Forcade	

### PREMIÈRE PARTIE PORTRAITS D'ACTEURS

Foccart face à ses sources.....	25
Jean-Pierre Bat	
René Journiac, « le Foccart de Giscard »?.....	49
Pascal Geneste	
Félix Houphouët-Boigny, le ministre français qui est devenu chef d'État en Côte d'Ivoire.....	65
Frédéric Grah Mel	

### DEUXIÈME PARTIE LA DÉCOLONISATION À LA LUMIÈRE DU FONDS FOCCART

La coopération militaire et les enjeux de défense en Afrique de l'Ouest : les cas de la Mauritanie et de l'Entente.....	81
Arthur Banga & Camille Evrard	
Symphonie militaro-sécuritaire sur la Grande Île. Madagascar et l'ordre foccartien ...	97
Nicolas Courtin	
Jacques Foccart et le Niger : le briseur du Sawaba dupé par les militaires (1958-1974).....	117
Klaas van Walraven	
Bob Denard : les archives d'un mercenaire foccartien.....	133
Walter Bruyère-Ostells	
« Chasse gardée » au Cameroun ? Le secrétariat général des Affaires africaines et malgaches et la gestion des sphères d'influence française et britannique en Afrique de l'Ouest.....	145
Mélanie Torrent	

La France, l'Afrique et la connexion marocaine.....	163
Pierre Vermeren	
Refaire le procès d'une victime tahitienne de la Grandeur. Quête et requête en faveur de l'innocence du député Pouvanaa a Oopa.....	177
Jean-Marc Regnault	
Les archives des rues Oudinot et Monsieur au prisme de Foccart.....	191
Anne Leblay-Kinoshita	

TROISIÈME PARTIE  
LA « MÉTHODE FOCCART »

Foccart, l'OAS et l'extrême droite.....	203
Olivier Dard	
Jacques Foccart et le Service d'action civique.....	219
François Audigier	
Foccart au miroir du SDECE des années 1960 : entre « pré carré » africain et guerre froide.....	231
Sébastien-Yves Laurent	
Politique de l'urgence contre la décolonisation. Foccart, conseiller présidentiel pour les départements d'Outre-mer (1958-1974).....	239
Sylvain Mary	
L'apport du fonds Foccart pour l'histoire des Comores (1958-1974).....	255
Charly Jollivet	
Jacques Foccart : pourquoi la légende noire?.....	265
Frédéric Turpin	

QUATRIÈME PARTIE  
AFFAIRES DIPLOMATIQUES  
& DIPLOMATIE D'AFFAIRES

La politique du franc CFA (1959-1974) : le tournant de la décolonisation monétaire.....	287
Olivier Feiertag	
La CEE et l'Afrique, quel projet de développement pour la coopération eurafricaine? (1958-1972).....	309
Guia Migani	
Les enjeux de la « francophonie économique » : les voies renouvelées de l'influence française au tournant des années 1960-1970.....	323
Laurence Badel	

Le nickel calédonien, un levier de la puissance française en Océanie (1958-1974)..	341
Sarah Mohamed-Gaillard	
L'Afrique du Sud, un partenaire particulier pour le « dialogue » .....	353
Anna Konieczna	
Conclusion. Ouvrir les archives de la Françafrique. . . . .	369
Saliou Mbaye	
Cartes .....	373
Jacques Foccart en quelques dates .....	383
Plan de l'inventaire du fonds Foccart aux Archives nationales.....	385
Bibliographie .....	393
Notices biographiques .....	407
Index .....	413
Table des abréviations des centres d'archives et de documentation .....	421
Crédits photographiques .....	422
Table des matières .....	423

